



« Y a-t-il quoi que ce soit de trop difficile de la part de l'Éternel ? »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens et suis-moi* » n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours « *Viens et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Que se passe-t-il lorsque nous lisons les histoires d'Abraham, de Sarah et d'Agar à travers un prisme ancien plutôt qu'à travers des hypothèses modernes ? Le Dr Carli Anderson se joint aux animateurs Hank Smith et John Bytheway pour explorer la profondeur juridique et linguistique de ces récits fondamentaux, révélant la majesté de Sarah, la complexité d'Agar et la relation profondément personnelle et centrée sur l'alliance que Dieu établit avec chacune d'elles.

Partie 2 :

Le Dr Carli Anderson poursuit son examen de Genèse 18-23 à travers une analyse textuelle hébraïque, recadrant Sarah, Agar et Abraham comme des figures parallèles de la foi dont les choix, les épreuves et les rôles dans l'alliance révèlent des niveaux plus profonds de sagesse, d'autonomie et de confiance dans les promesses de Dieu.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Dr Carli Anderson
- 01:31 Teaser de l'épisode
- 03:56 Biographie
- 05:12 Manuel « Viens et suis-moi »
- 06:58 Chaque mot compte et jeux de mots
- 09:29 Poésie acrostiche hébraïque
- 10:14 Importance culturelle d'Abraham, Sarah et Agar
- 13:09 Recadrer Sarah
- 17:29 Sarah en Égypte
- 20:02 L'histoire se répète
- 21:35 Sarah considérée comme une reine
- 23:11 Sarah prend une décision
- 27:51 La position des serviteurs de confiance
- 30:28 Une véritable tragédie, semble-t-il
- 33:51 Ce que Hagar sait
- 38:36 Ne pas savoir ce qui se trouve à la page suivante
- 39:35 Les anciennes lignées familiales définies
- 42:03 Trois histoires transformatrices
- 43:39 Une expérience similaire vécue par une sœur avec le Seigneur
- 46:09 L'expérience de Hugh B. Brown avec le Jardinier
- 51:37 Sarah garde la foi (loyauté + courage)
- 54:26 Sarah en tant que reine
- 56:54 Ironie dramatique avec le sacrifice d'Isaac
- 1:00:06 Rires parallèles
- 1:04:04 Le Seigneur, spécialiste de l'« impossible »
- 1:06:27 Histoire archétypale
- 1:13:04 Fin de la partie 1 - Dr Carli Anderson

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Dr Carli Anderson
- 01:05 Midrash : Qu'est-ce qui a fait rire Sarah ?
- 03:04 Recadrer Hagar
- 05:57 Isaac naît et Ismaël a besoin d'une femme
- 06:59 Essayer de comprendre la « moquerie »
- 08:07 Nouvelle interprétation d'un verset très difficile
- 10:54 Déplacer les garçons pour qu'ils héritent tous les deux
- 14:39 Dieu nous dit que Sarah avait raison
- 16:06 Sarah est prête à faire des choses difficiles

- 18:21 L'expertise d'Agar dans le désert explique la postérité d'Ismaël
- 24:44 Agar en héroïne
- 27:15 Trois histoires, trois sources d'espoir
- 29:32 Parallèles avec le Sauveur
- 33:33 *Hineni*
- 35:08 Le fils unique signifie l'unité entre le père et le fils
- 39:08 La beauté révélée dans l'hébreu
- 42:40 À quoi pense Isaac ?
- 45:05 La volonté d'Isaac
- 48:50 Un couteau levé
- 50:31 Dieu aime les arrivées au photo-finish
- 55:09 Une histoire pour les trois grandes religions
- 56:53 Jeu de mots qui fait référence à Jésus-Christ
- 1:00:47 L'importance du mont Moriah
- 1:04:24 Fin de la partie 2 - Dr Carli Anderson

Références :

Alter, Robert. « The Art of Biblical Narrative » (L'art du récit biblique). Amazon. Consulté le 17 février 2026. <https://www.amazon.com/Art-Biblical-Narrative-Robert-Alter/dp/0465004245> .

Alter, Robert. « The Hebrew Bible: A Translation with Commentary » (La Bible hébraïque : une traduction avec commentaires). Amazon : Robert Alter. Consulté le 17 février 2026. <https://www.amazon.com/Hebrew-Bible-Translation-Commentary/dp/166475315X> .

Anderson, Carli, Catherine Gines Taylor, Amy H. Fisher, Amy Easton, Lori Denning et Rebekah Call. « Seeing Women in the Old Testament » (Les femmes dans l'Ancien Testament). Deseret Book, 2026. <https://www.deseretbook.com/product/PR00001401.html> .

Boehm, Omri. « The Binding of Isaac: A Religious Model of Disobedience » (Le sacrifice d'Isaac : un modèle religieux de désobéissance) (The Library of Hebrew Bible/Old Testament Studies, 468) : Boehm, Omri, Mein, Andrew, Camp, Claudia V. : 9780567026132 : Amazon.Com : Livres. Amazon, 2007. <https://www.amazon.com/Binding-Isaac-Religious-Disobedience-Testament/dp/0567026132>.

Bowen, Matthew L. « « On le verra sur la montagne du Seigneur » et « Il sera pourvu » : la théophanie et le sacrifice comme fondement étiologique du temple dans la tradition israélite et celle des saints des derniers jours ». The Interpreter Foundation ; volume 23, n° 5. Consulté le 17 février 2026. <https://interpreterfoundation.org/journal/in-the-mount-of-the-lord-it-shall-be-seen-and-provided-theophany-and-sacrifice-as-the-etiological-foundation-of-the-temple-in-israelite-and-latter-day-saint-tradit>.

Bradshaw, Jeffrey M. « Que signifie connaître Dieu ? : La plus grande épreuve d'Abraham ». Meridian Magazine, 18 février 2022. <https://latterdaysaintmag.com/what-does-it-mean-to-know-god-abrahams-greatest-test/> .

Burt, Sean. « Proverbes 31 comme poème acrostiche ». Bible Odyssey. Consulté le 17 février 2026. <https://www.bibleodyssey.org/articles/proverbs-31-as-an-acrostic-poem/> .

Carter, Jeffrey W. « Belief in a Promise: The Power of Faith » (Croire en une promesse : le pouvoir de la foi). Belief in a Promise: The Power of Faith | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-13-no-3-2012/belief-promise-power-faith> .

Collins, John J. « Introduction à la Bible hébraïque : troisième édition ». JSTOR - Liens permanents vers les ressources de la bibliothèque - Guides de recherche des bibliothèques de l'université de l'Oregon, 2018. <https://researchguides.uoregon.edu/persistentlinks/jstor> .

« Viens et suis-moi - Genèse 12-17 ; Abraham 1-2 ». Manuel Viens et suis-moi - 16-22 février. « Être un meilleur disciple de la justice », 1er janvier 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/08?lang=eng> .

Dahl, Larry E. « The Abrahamic Test » (L'épreuve d'Abraham). The Abrahamic Test | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/abrahamic-test> .

Goodman, Michael A. « The Abrahamic Covenant: A Foundational Theme for the Old Testament » (L'alliance abrahamique : un thème fondamental de l'Ancien Testament). L'alliance abrahamique : un thème fondamental de l'Ancien Testament | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-4-no-3-2003/abrahamic-covenant-foundational-theme-old-testament> .

Hoffmeier, James K. « Les récits des femmes dans Genèse 12, 20 et 26 et les alliances à Beer-Sheba ». Tyndale Bulletin, 1er janvier 1992. <https://ixtheo.de/Record/1938144953?utm> .

Hopkin, Shon D. « The Covenant Among Covenants » (L'alliance parmi les alliances). The Covenant among Covenants | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-23-no-2-2022/covenant-among-covenants> .

« <https://www.youtube.com/watch?v=2dtopRtx0Co>. » YouTube : Garth Brooks : Unanswered Prayers : Garth Brooks Songs. Consulté le 17 février 2026. <https://www.youtube.com/watch?v=2dtopRtx0Co> .

Kierkegaard, Soren. « Fear and Trembling ». Amazon. Consulté le 17 février 2026. <https://www.amazon.com/Fear-Trembling-Soren-Kierkegaard/dp/1461078415> .

Levenson, Jon D. « Inheriting Abraham: The Legacy of the Patriarch in Judaism, Christianity, and Islam ». Université de Princeton. Consulté le 17 février 2026.

https://press.princeton.edu/books/hardcover/9780691155692/inheriting-abraham?srltid=AfmBOoqfbkOMUkHO5Y6INhGpRyo02evQCo8PJgcgYSJr_XQxGKyWwnks .

Levenson, Jon D. « La mort et la résurrection du fils bien-aimé : la transformation du sacrifice d'enfants dans le judaïsme et le christianisme ». Yale University Press, 9 janvier 2025.

<https://yalebooks.yale.edu/book/9780300065114/the-death-and-resurrection-of-the-beloved-son/> .

Lipscomb, Anthony I. « Elle est ma sœur ». JSTOR. Consulté le 17 février 2026.

<https://researchguides.uoregon.edu/persistentlinks/jstor> .

Madsen, Truman G. « Cinq classiques de Truman G. Madsen ». Amazon. Consulté le 18 février 2026. <https://www.amazon.com/Five-Classics-Truman-G-Madsen/dp/1570087202> .

« Les noms et titres de Dieu dans l'Ancien Testament : Centre d'études religieuses ». Les noms et titres de Dieu dans l'Ancien Testament | Centre d'études religieuses. Consulté le 17 février 2026.

<https://rsc.byu.edu/vol-11-no-1-2010/name-titles-god-old-testament> .

Nikaido, S. « Hagar et Ismaël en tant que figures littéraires : une étude intertextuelle dans : Vetus Testamentum Volume 51 Numéro 2 (2001) ». JSTOR. Consulté le 17 février 2026.

https://brill.com/view/journals/vt/51/2/article-p219_6.xml?language=en .

Parker, Jared T. « Cutting Covenants ». Cutting Covenants | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/gospel-jesus-christ-old-testament/cutting-covenants> .

Pike, Dana M. « The Name and Titles of God in the Old Testament » (Le nom et les titres de Dieu dans l'Ancien Testament). The Name and Titles of God in the Old Testament | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-11-no-1-2010/name-titles-god-old-testament> .

Powell, Matthew T. et Bradley Beach. « Interpréter Abraham : voyages vers Moriah ». JSTOR. Consulté le 17 février 2026. <https://www.jstor.org/stable/j.ctt22nm9ng> .

Hugh B. Brown, président de la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « God Is the Gardener » (Dieu est le jardinier). Discours de l'université Brigham Young - 31 mai 1968, 9 octobre 2025. <https://speeches.byu.edu/talks/hugh-b-brown/god-gardener/?utm> .

Sternberg, Meir. « The Poetics of Biblical Narrative » (La poésie du récit biblique). Indiana University Press, 2 juin 2020. <https://iupress.org/9780253114044/the-poetics-of-biblical-narrative/>

« Tanakh ». Bibliothèque Sefaria. Consulté le 17 février 2026.

<https://www.sefaria.org/texts/Tanakh> .

« Teaching Seminary Preservice Readings Religion 370, 471, and 475 » (Enseignement des lectures préparatoires au séminaire Religion 370, 471 et 475). Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 17 février 2026.

https://www.churchofjesuschrist.org/bc/content/shared/content/english/pdf/language-materials/36923_eng.pdf .

Trible, Phyllis. « Texts of Terror (édition du 40e anniversaire) : lectures littéraires et féministes des récits bibliques ». Fortress Press. Consulté le 17 février 2026.

<https://www.fortresspress.com/store/product/9781506481388/Texts-of-Terror-40th-Anniversary-Edition> .

Van Dyke, Blair G. « Éléments du sacrifice à l'époque d'Abraham et à notre époque ». Éléments du sacrifice à l'époque d'Abraham et à notre époque | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 17 février 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-10-no-1-2009/elements-sacrifice-abrahams-time-our-own> .

Wenham, Gordon J. « Genesis 1-15, Volume 1 ». Zondervan Academic. Consulté le 17 février 2026. <https://zondervanacademic.com/products/genesis-1-15-volume-1> .

Wenham, Gordon. « Word Biblical Commentary Vol. 2, Genesis 16-50 ». Amazon. Consulté le 18 février 2026. <https://www.amazon.com/Biblical-Commentary-Genesis-16-50-wenham/dp/0849902010> .

Woolstenhume, Katie J. « The Matriarchs in Genesis Rabbah ». LIBRARY OF SECOND TEMPLE STUDIES96Anciennement Journal for the Study of the Pseudepigrapha Supplement SeriesRédacteur en chefLester L. GrabbeComité de rédactionRandall D. Chesnutt, Jan Willem van Henten, Judith M. Lieu, Steven Mason, James R. Mueller, Loren T. Stuckenbruck, James C. VanderKamRédacteur fondateurJames H. Charlesworth. Consulté le 18 février 2026. <https://dokumen.pub/the-matriarchs-in-genesis-rabbah-9780567695734-9780567695758-9780567695741.html> .

Zucker, David J. « Voir et entendre : les vies interdépendantes de Sarah et Hagar ». Women in Judaism: A Multidisciplinary e-Journal, volume 7, n° 1 (2010). Consulté le 17 février 2026. <https://wjudaism.library.utoronto.ca/index.php/wjudaism/article/view/14663> .

Informations biographiques :



Carli Anderson est professeure adjointe d'études religieuses à l'université Northern Arizona. Elle est titulaire d'une maîtrise en études bibliques hébraïques/proche-orientales anciennes de l'université Brigham Young et d'un doctorat en études religieuses de l'université d'État de l'Arizona. Ses travaux portent sur les femmes bibliques à la croisée du texte et de la culture, retraçant leurs interprétations à travers le temps et les traditions. Elle a donné des conférences aux États-Unis et à l'étranger et a passé de nombreuses années à vivre et à faire des recherches en Terre Sainte. Elle a contribué à l'ouvrage *Seeing Women in the Old Testament* (Deseret Book). Elle vit près de Flagstaff, en Arizona, où elle apprend actuellement à jouer du ukulélé.

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast *Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé au public et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Cela relève des directives d'« utilisation équitable » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast *Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:00 À venir dans cet épisode de followHIM.
- Dr Carli Anderson : 00:00:04 Le changement de nom dans le monde antique. C'est quelque chose qui revient assez souvent dans les Écritures. C'est également quelque chose qui se produisait dans les rituels antiques. Je vais encore une fois vous replacer dans le contexte culturel. En fait, cela se produisait souvent dans ce que j'appellerais un rituel de couronnement, c'est-à-dire un rituel qui fait d'un roi un roi, ou d'une reine une reine. Cela marque un changement de statut. Cela marque un changement de position, mais je pense qu'ici aussi, cela marque un changement dans la croissance spirituelle.
- Hank Smith : 00:00:38 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, que Dieu a fait rire. John, c'est Genèse 20, verset six. Sarah a dit : « Dieu m'a fait rire. » N'as-tu pas l'impression que c'est toi, John ? Dieu t'a fait rire.
- John Bytheway : 00:00:59 Hé, les gens se sont moqués de moi toute ma vie. Ça doit être ça.
- Hank Smith : 00:01:03 Qu'ils rient avec moi ou de moi, ça m'est égal. Oui, je me demande combien de personnes ont pensé que ces deux-là riaient trop. Eh bien, nous pouvons citer Genèse 20. Dieu m'a fait rire. Maintenant, John, je ne suis pas sûr que cela signifie ce que nous pensons. Nous avons ici une experte qui va nous dire si c'est bien le cas. Elle s'appelle Dr Carli Anderson. Carli, Dr Anderson, merci d'être ici sur followHIM.
- Dr Carli Anderson : 00:01:28 Merci. Je suis heureuse d'être ici. Je suis vraiment ravie.
- Hank Smith : 00:01:31 Ça va être très intéressant. Jean, Abraham, Isaac et Sarah, Lot et sa femme acerbe. Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à toutes ces histoires ? Tout cela va se passer dans les [chapitres](#) d'aujourd'hui.

- John Bytheway : 00:01:49 Il semble y avoir plus de femmes dans les histoires de l'Ancien Testament que dans d'autres livres, et j'aime beaucoup ça. J'adore le fait que le nom de Sarai ait été changé en Sarah, tout comme celui d'Abram qui est devenu Abraham. J'adore ce genre de choses, c'est eux deux et c'est pourquoi je suis vraiment content que Carli soit là aujourd'hui, car je pense qu'elle s'y connaît un peu dans ce domaine.
- Hank Smith : 00:02:11 J'ai souvent pensé que nous appelons cela [l'alliance abrahamique](#), mais peut-être qu'un jour nous devrions l'appeler [l'alliance abrahamique-sarahique](#), car il faut vraiment les deux. Carli, nous sommes très heureux que vous soyez ici. Que faisons-nous aujourd'hui ? Qu'attendez-vous avec impatience ?
- Dr Carli Anderson : 00:02:26 Je suis ravie que vous ayez évoqué Abraham et Sarah et leur collaboration. C'est ce que je souhaite principalement aborder dans ces chapitres. Je souhaite d'abord me pencher sur Abraham, Sarah et Agar. Nous parlerons de la manière de lire ces récits, car ils ne sont pas faciles à comprendre au premier abord. Ce sont des récits très anciens. Ensuite, je voudrais prendre un moment pour recadrer Sarah et Agar. Je voudrais les examiner sous un angle différent de celui sous lequel les gens les ont considérées jusqu'à présent. Je voudrais les replacer dans le contexte de ce que nous savons de ce qui se passait dans le monde antique et de la manière dont l'hébreu est stylisé à la fin. Ce que j'espère faire, c'est montrer comment ces trois personnages, Sarah, Agar et Abraham, ont en fait des histoires très parallèles à travers ces chapitres et certains des chapitres précédents. J'aborderai également certains de ces points. Vous verrez qu'ils suivent en réalité un parcours similaire.
- Hank Smith : 00:03:13 J'ai remarqué que dans ces chapitres, la vie se complique, et pour nos auditeurs, la vie se complique.
- Dr Carli Anderson : 00:03:20 C'est très compliqué. Ce sont vraiment des personnages humains, comme ceux dont on lit les histoires, et on peut facilement s'identifier à eux. Vous voyez ce que je veux dire ?
- Hank Smith : 00:03:29 On se dit simplement : « Waouh, ils ont des émotions. Waouh. Ils sont mortels. » John, nous n'avons jamais reçu Carli dans notre émission, ce que je regrette. Nous nous sommes tellement amusés avant même d'appuyer sur « enregistrer » que je me suis dit que nous devrions inviter Carli toutes les deux semaines. Que savez-vous d'elle ? Avons-nous vérifié ses antécédents ? Où avons-nous trouvé Carli ?
- John Bytheway : 00:03:49 Je pense que Hank a une meilleure réponse à cette question. Quelqu'un nous l'a recommandée.

Hank Smith : 00:03:54 Oui. Plusieurs personnes, en fait.

John Bytheway : 00:03:56 Oui. Eh bien, laissez-moi vous parler de Carli. Elle est professeure adjointe en études religieuses à l'université Northern Arizona. Elle est titulaire d'une maîtrise en études bibliques hébraïques et anciennes du Proche-Orient de l'université Brigham Young et d'un doctorat en études religieuses de l'université d'État de l'Arizona. Les travaux de Carli portent sur les femmes bibliques à la croisée des textes et de la culture, retraçant leurs interprétations à travers le temps et les traditions. Carli a donné des conférences aux États-Unis et à l'étranger et a passé de nombreuses années à vivre et à faire des recherches en Terre Sainte. Elle a contribué à la rédaction [du livre](#) intitulé *Seeing Women in the Old Testament* (Voir les femmes dans l'Ancien Testament). Elle vit près de Flagstaff et apprend actuellement à jouer du ukulélé. Nous pourrions peut-être la convaincre de jouer notre hymne de clôture.

Dr Carli Anderson : 00:04:46 Je ne suis pas très douée.

Hank Smith : 00:04:49 Eh bien, John Bytheway peut jouer de n'importe quel instrument de musique qu'on lui donne en une heure environ. Il le maîtrise parfaitement.

Dr Carli Anderson : 00:04:55 Je sais.

Hank Smith : 00:04:55 Vous pouvez donc faire un duo.

Dr Carli Anderson : 00:04:56 Je sais que dans environ trois ans, je ferai un duo avec vous, John.

John Bytheway : 00:05:01 Carli, j'étais très enthousiaste quand j'ai vu ce livre, *Seeing Women in the Old Testament* (Les femmes dans l'Ancien Testament). Quand est-il sorti ?

Dr Carli Anderson : 00:05:07 Il est tout nouveau. Il vient de sortir cet automne. Il est spécialement destiné à l'étude « Viens et suis-moi » de cette année.

Hank Smith : 00:05:12 Oh, merveilleux. Les femmes dans l'Ancien Testament. Génial. La leçon de cette semaine pose une question merveilleuse. Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ? La vie d'Abraham et de Sarah, remplie d'événements à la fois déchirants et réconfortants, est la preuve d'une vérité qu'Abraham a apprise dans une vision. Que nous sommes sur terre pour être mis à l'épreuve afin de voir si nous ferons tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commandera. Abraham et

Sarah se montreraient-ils fidèles ? Continueraient-ils à avoir foi en la promesse de Dieu d'une nombreuse postérité, même s'ils étaient encore sans enfant dans leur vieillesse, et une fois Isaac né, leur foi résisterait-elle à l'impensable, à savoir l'ordre de [sacrifier](#) le fils même par lequel Dieu avait promis d'accomplir cette alliance ? Abraham et Sarah [ont fait confiance à Dieu](#) et il leur a fait confiance. Dans ces chapitres, nous trouvons des récits tirés de la vie d'Abraham, de Sarah et d'autres personnages qui peuvent nous inciter à réfléchir à notre propre volonté de croire aux promesses de Dieu, de fuir la méchanceté sans jamais regarder en arrière et de faire confiance à Dieu quel que soit le sacrifice à consentir. En nous mettant à l'épreuve, Dieu nous rend également meilleurs. Merveilleux. Très bien, Carli, par où veux-tu commencer ? Tu as dit que tu voulais revenir quelques chapitres en arrière.

- Dr Carli Anderson : 00:06:27 Oui, tout à fait. Je voudrais revenir sur les histoires de Sarah et d'Agar qui sont racontées dans les chapitres précédents. Dans la section de cette semaine, je voudrais également présenter aux auditeurs différentes façons d'aborder la lecture de ces histoires. Vous pouvez les lire en anglais et vous en retirerez beaucoup. Vous pouvez ressentir l'émotion, vous pouvez ressentir les difficultés, vous pouvez ressentir les conflits auxquels elles sont confrontées, mais il s'agit également d'un texte très ancien, d'histoires très anciennes en hébreu. Cette langue ancienne.
- 00:06:58 Ce texte est en fait très stylisé, ce qui signifie simplement que chaque phrase, chaque mot est important. Les choses se répètent, il y a des jeux de mots, des allusions à d'autres choses. Il est imprégné d'antiquité. Si vous gardez cela à l'esprit, vous pouvez alors chercher comment les anciens éditeurs, auteurs ou personnes qui ont rassemblé ces histoires les ont assemblées pour leur donner la substance et le sens qu'ils voulaient leur donner. J'ai en fait une excellente introduction pour quelques blagues de papa. Si vous avez de bonnes blagues de papa.
- Hank Smith : 00:07:35 Oh, d'accord. Vous êtes au bon endroit.
- Dr Carli Anderson : 00:07:41 Je pensais que cela pouvait être vrai. L'une des explications possibles au style très particulier de ces récits, à la répétition de certains mots ou expressions et à leur signification très spécifique, pourrait être qu'à l'origine, avant d'être couchés par écrit, ils provenaient d'une tradition orale. Imaginez-vous assis, en train d'écouter quelqu'un raconter une histoire vraiment passionnante. Si vous l'entendez en hébreu, c'est plus facile à comprendre, mais vous pouvez toujours le voir en anglais. Tout était organisé autour d'une écoute attentive, si cela a un sens.

Lorsque nous nous asseyons dans une salle de cinéma et que nous regardons, disons, un film d'action ou une comédie romantique, nous savons en quelque sorte où cela va mener, et si cela ne se passe pas comme prévu, nous sommes surpris, n'est-ce pas ? Nous nous disons : « Oh, c'était un rebondissement intéressant. »

00:08:26 Des choses similaires peuvent se produire dans ce texte, et en tant qu'auditeur, vous pouvez les entendre, il y aura donc beaucoup de jeux de mots, je ne veux pas les appeler des calembours. Les mots se ressemblent, et en tant qu'auditeur qui reçoit cette histoire, vous les entendrez et cela vous mènera ailleurs ou vous rappellera une autre idée d'une autre histoire et tout s'assemble. Ce qu'il y a de mieux dans les blagues de papa, c'est qu'il y a des choses qui sonnent comme vous le pensez, puis cela vous renvoie à autre chose, et c'est là que c'est drôle. Cette histoire peut être humoristique, mais elle peut aussi établir des liens très élégants avec d'autres idées et d'autres thèmes du texte biblique.

Hank Smith : 00:09:09 Carli, nous perdons beaucoup de cela quand cela passe à l'anglais, n'est-ce pas ?

Dr Carli Anderson : 00:09:12 Oui, c'est vrai.

Hank Smith : 00:09:13 C'est probablement difficile pour quelqu'un comme vous qui peut se dire : « Oh, c'était là et vous passez à côté de quelque chose de bien ».

Dr Carli Anderson : 00:09:20 C'est ce que je veux vous montrer aujourd'hui. Je veux vous montrer ce que vous pourriez manquer si vous le lisez en anglais, alors que vous savez que c'est là en hébreu et que lorsque vous revenez à l'anglais, vous pouvez le voir. C'est plus clair.

John Bytheway : 00:09:29 Pour moi, un exemple classique très intéressant est celui du livre des Proverbes 31, qui, comme nous le savons tous, est un [poème acrostiche](#). Qu'est-ce qu'un poème acrostiche ? Non, un poème en croix. Il parcourt l'alphabet hébreu et décrit les qualités d'une femme vertueuse, ce qui correspondrait en anglais à dire : « A comme attitude, B comme beauté, C comme charité, D comme délicatesse », mais en hébreu, on voit cela, alors qu'en anglais, on ne le voit pas. Nous voyons ici, avec l'aide du spécialiste de l'hébreu, que nous perdons quelque chose dans la traduction anglaise, et Carli va nous aider à combler cette lacune.

Hank Smith : 00:10:12 Je suis vraiment enthousiaste.

Dr Carli Anderson : 00:10:14 Nous avons parlé du fait qu'il s'agit d'un texte stylisé et qu'il existait probablement une tradition orale, mais je voudrais également parler d'Abraham, de Sarah et d'Agar, qui sont eux-mêmes stylisés. Ce n'est pas seulement une histoire. Ce sont des personnages importants pour nous, mais aussi dans le contexte antique. Leurs histoires ont une grande importance culturelle. Elles sont très riches. Ce qui est étonnant, c'est qu'elles sont très succinctes alors qu'elles nous racontent toutes ces choses importantes sur ces personnes. Vous pouvez le constater en parcourant les versets. Je vais vous donner un bon exemple auquel vous pourrez probablement vous identifier. Par exemple, une figure mythique de notre culture serait le Père Noël. Je dis « Père Noël ». Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit ?

Hank Smith : 00:10:56 Le pôle Nord. Un manteau rouge, une longue barbe blanche.

Dr Carli Anderson : 00:10:59 Oui. Bien.

Hank Smith : 00:11:00 Faire le tour du monde en une nuit.

Dr Carli Anderson : 00:11:04 Tout un nuage d'images me vient à l'esprit quand je prononce les mots « Père Noël ». Vous pourriez y réfléchir davantage, vous pourriez même penser à un saint du IV^e siècle, Saint Nicolas, qui était une personne réelle, et qui portait également un costume rouge. Vous pourriez même penser à des personnages adjacents comme Rudolph. Si vous pensez à Rudolph, il fait partie de ce nuage, n'est-ce pas ? Les elfes, oui, au pôle Nord. Vous pourriez même penser à toute une série de films qui racontent ou reprennent cette histoire, tout cela fait partie du nuage. Vous pensez certainement à un mois précis. Je n'ai même pas besoin de dire le nom du mois. Vous savez de quel mois il s'agit, n'est-ce pas ? Vous pensez même probablement au temps qu'il fait. C'est intuitif. Ça vient tout seul. Dès que je dis « Père Noël », dès que je dis que ces personnages, Abraham, Sarah et Agar, ont une importance culturelle. C'est ce que je veux dire. Je prononce leur nom ou leur nom apparaît dans le texte, et tout un nuage de choses les suit à mesure que l'histoire est racontée, ce nuage est là aussi pour les lecteurs anciens et pour nous.

Hank Smith : 00:12:03 D'accord, oui, je comprends cela quand je pense à Abraham, beaucoup de choses me viennent à l'esprit. Je peux penser à beaucoup d'histoires. Les discours de la conférence générale, le temple, beaucoup de choses me viennent à l'esprit.

Dr Carli Anderson : 00:12:15 Oui, il est indispensable. Honnêtement, Sarah aussi, tout comme Hagar. Nous avons déjà abordé ce sujet, mais je vais le répéter quand même. La différence linguistique. Quand on lit un texte en anglais, il est facile de penser dans un contexte anglais. Ce que je vais essayer de faire, c'est de nous éloigner un peu de cela et de nous ramener autant que possible dans le monde antique pour replacer les choses dans leur contexte.

Hank Smith : 00:12:39 Carli, je peux dire à vos étudiants de Flagstaff qu'ils ont beaucoup de chance. Vous êtes une excellente enseignante.

Dr Carli Anderson : 00:12:45 Oh, merci. Merci. J'adore vraiment ce que je fais. C'est très agréable.

Hank Smith : 00:12:50 Et je pense que cela fait partie des qualités d'un excellent enseignant. L'enthousiasme. Qu'a dit [frère Maxwell](#) ? John ? Ce qui manque parfois à un bon enseignant de l'Évangile, c'est un enthousiasme pour l'Évangile qui pourrait s'avérer très contagieux. Carli, vous l'avez. Continuons.

Dr Carli Anderson : 00:13:09 Commençons par Sarah. Je veux la recadrer. Pour ce faire, nous devons revenir quelques chapitres en arrière. Abraham, Sarah et Agar. C'est une histoire délicate. Je parle à des amis qui aiment les Écritures, mais ils lisent l'histoire et ne finissent pas toujours par aimer Sarah. Dans la version anglaise, elle peut apparaître comme quelqu'un d'assez méchant. Même mes amis qui disent vouloir vraiment aimer Sarah. Ils la lisent et ne savent pas trop quoi en penser. Je veux d'abord la recadrer, puis je recadrerai Agar, et vous verrez à quel point leurs histoires sont profondément liées, et Abraham en fait également partie, mais il y a des personnes qui travaillent à leur place dans le plan du salut et qui grandissent de toutes les manières dont nous grandissons, et leurs histoires sont vraiment très faciles à comprendre.

00:13:58 Sarah, je veux la recadrer parce que la façon dont nous la percevons ne nous permet pas de voir à quel point elle est majestueuse. Ce n'est pas facile à voir dans la version anglaise. Je veux la montrer comme l'épouse d'Abraham, et le texte la présente vraiment ainsi. Chapitre après chapitre, nous avons vu Abraham et Dieu venir vers Abraham, établir une alliance avec lui et créer une véritable relation avec lui. Sarah a cela aussi, mais nous le manquons parfois. Je voudrais d'abord me rendre au chapitre 12, où Abraham et Sarah se rendent en Égypte, et c'est une histoire un peu étrange. Beaucoup de commentateurs ne savent pas quoi en faire, mais d'après certaines recherches que j'ai consultées, lorsque Sarah et Abraham arrivent à la frontière, ils sont reconnus d'une manière très particulière.

Vous vous souvenez de cette histoire où Abraham dit : « S'il te plaît, dis que tu es ma sœur, car cela me sauvera la vie ».

00:14:58 Cela va être un peu compliqué d'en venir au fait, mais restez avec moi et j'essaierai de nous y amener ensemble. L'idée de Sarah et Abraham à la frontière, et Sarah étant quelqu'un de vulnérable parce qu'elle est belle, on lit qu'elle est belle aussi, on le lit en hébreu, et c'est vraiment très stylisé et poétique. On lit comme si elle était ce que j'appellerais une femme sacrée. Une femme qui est reconnue par ceux qui la regardent, les Égyptiens, les princes du Pharaon. Ils la regardent et la reconnaissent comme une femme qui représente la divinité. L'une des choses qui légitimeraient la royauté d'un roi serait essentiellement d'être marié à la bonne femme. C'est l'idée du mariage sacré ou hieros gamos, et ce sont des termes sophistiqués, mais tout ce que je veux que vous reteniez, c'est que ce qui fait d'un roi un roi dans le Proche-Orient ancien a beaucoup à voir avec la personne qu'il épouse.

00:15:55 Lors de ces cérémonies de couronnement, une femme était présente lors de la partie du rituel consacrée au mariage sacré. C'est intéressant à bien des égards, mais ce que je veux souligner, c'est ce que cela signifie pour Sarah, car la femme présente lors de ces cérémonies était généralement une princesse, une prêtresse ou une femme ayant un lien très étroit avec la divinité. Lorsque les érudits examinent cette histoire, ils constatent que Sarah est immédiatement reconnue comme l'une de ces femmes. Cela rend l'histoire plus intéressante, car oui, Sarah est belle. Les versets disent clairement qu'elle est belle. Les personnes qui reconnaissent Sarah sont appelées « princes », et le terme hébreu pour cela est en fait le terme « sar », mais le nom de Sarah est lié à cette même racine, donc vous pouvez entendre que « sar » est le masculin et « sarah » le féminin. Ainsi, les personnes à la frontière qui reconnaissent Sarah sont des « sars », donc les « sars » voient Sarah et se disent : « Oh, nous reconnaissons quelque chose en cette personne », et c'est là le jeu de mots. C'est une partie du jeu de mot. Vous verrez beaucoup ce jeu de mots dans l'histoire de Sarah et Abraham, mais je pense qu'il est particulièrement important ici, car il souligne le fait que Sarah est remarquée par ces princes de la cour de Pharaon, qui la placent sur un pied d'égalité avec eux, simplement grâce à ce mot, Sar et Sarah. Puis ils ont loué Sarah. Passons à Genèse 12, versets 14 et 15. Hank, pouvez-vous lire le verset 14 ?

Hank Smith : 00:17:29 J'adore ça. Genèse 12, 14 et 15 : « Et il arriva, quand Abram vint en Égypte, que les Égyptiens virent que cette femme était très belle. Les princes du Pharaon la virent aussi et la louèrent

devant le Pharaon, et la femme fut emmenée dans la maison du Pharaon.

- Dr Carli Anderson : 00:17:48 Vous pouvez donc entendre les princes dans ce passage. En hébreu, vous entendrez les princes et Sarah, nous entendons qu'elle est très belle et en fait Abraham dit qu'elle est très belle, puis il y a ce mot au verset 15 où ils la louent devant Pharaon. Le mot en hébreu est en fait halal. C'est un mot qui signifie louer ou féliciter. Il correspond au contexte, mais en fait, il est très rarement utilisé pour quelqu'un d'autre que la divinité. Vous pouvez l'entendre dans notre alléluia. Alléluia. Halal est une louange alléluia, puis yah est le Seigneur, donc louez le Seigneur, mais les princes font ce halaling. Ils louent et recommandent Sarah avec cette idée de beauté, ces princes et ces louanges. C'est vraiment un procédé poétique pour présenter Sarah comme une femme sacrée.
- Hank Smith : 00:18:41 Cela me touche particulièrement, car je suis marié à une Sara. Je sais ce que ressentent les autres hommes lorsqu'ils se disent : « Waouh, elle est magnifique. Que fait-elle avec ce type ?
- Dr Carli Anderson : 00:18:52 Eh bien, je vais monter les enchères, même si Sarah est reconnue comme étant belle, mais aussi comme une princesse, et que les princes peuvent voir la princesse, mais qu'ils la louent également en utilisant ce mot qui est généralement associé à la divinité. Cela la met vraiment en valeur. Maintenant, si nous replaçons cela dans le contexte du monde antique, l'Antiquité ou l'Orient, soudain, si Abraham est marié à Sarah, cela place Abraham dans une position plutôt favorable en ce qui concerne la royauté.
- Hank Smith : 00:19:21 J'aime bien ça.
- Dr Carli Anderson : 00:19:22 Je sais que [Sarah](#) met vraiment la pression sur Abraham, mais n'oubliez pas non plus qu'Abraham, Sarah et tous ceux qui les accompagnent sont des étrangers. Il arrive avec une suite royale. Le fait que Sarah se trouve dans la maison d'une autre personne pourrait même être considéré comme une menace politique pour Pharaon. Puis, quand Abraham dit : « S'il te plaît, dis que tu es ma sœur », et dans la Perle de Grand Prix, Dieu dit : « Dis à tout le monde qu'elle est ta sœur. » Il protège Sarah. Il protège Abraham parce que la situation politique est vraiment délicate.
- Hank Smith : 00:19:58 D'accord. Je n'avais jamais compris cela auparavant.
- John Bytheway : 00:20:01 Excellente remarque. Oui.

- Dr Carli Anderson : 00:20:02 Oui. Dans ce contexte, cela complète un peu les choses, et nous n'allons probablement pas passer beaucoup plus de temps là-dessus, mais au chapitre 20, avec Abimélec, c'est une histoire très similaire qui se produit deux fois pour Sarah, alors qu'elle et Abraham sont étrangers, qu'ils ne sont pas natifs du pays et qu'ils pénètrent sur un territoire qui n'est pas le leur. Les deux situations sont parallèles. Ils entrent et Sarah légitime en quelque sorte la royauté d'Abraham dans un territoire où il n'est pas roi. Est-ce que cela a du sens ? Cela crée naturellement une tension.
- Hank Smith : 00:20:38 Pourquoi la sœur, pourquoi la sœur alors, oh, d'accord. Ce n'est pas une menace.
- Dr Carli Anderson : 00:20:42 Oui. Eh bien, vous remarquerez que dans les deux cas, le pharaon et Abimélec offrent de nombreuses richesses à Abraham. Je pense que ce qui se passe, c'est que lorsque les érudits examinent cela, ils y voient un moyen de fusionner les familles ou de créer une sorte de diplomatie entre elles, mais le fait que Sarah entre dans la maison vise probablement à légitimer la royauté du pharaon ou celle d'Abimélec, mais cela ne fonctionne pas car des problèmes surviennent immédiatement, des problèmes qui sont dus à la tension. Sarah légitime la royauté d'Abraham, et non celle de l'autre personne.
- Hank Smith : 00:21:18 Il représente donc vraiment une menace politique.
- Dr Carli Anderson : 00:21:21 Oui. Cela rend [l'histoire](#) un peu plus compréhensible. Il s'agit moins de la beauté de Sarah, même si elle est indéniable. Ce que je vois dans ce contexte, c'est que toutes les expériences des chapitres précédents nous montrent qu'Abraham est connecté au divin, qu'Abraham parle à Dieu, qu'Abraham établit une relation avec Dieu, mais c'est subtil et caché dans l'hébreu. Cependant, on peut voir dans ces versets que Sarah aussi a établi cette relation. Elle est activement reconnue comme une femme de l'alliance, comme une femme connectée au divin.
- John Bytheway : 00:21:56 Sarai et Abram étaient donc peut-être perçus comme une menace pour le pharaon et sa position.
- Hank Smith : 00:22:05 Elle est très proche de Dieu.
- Dr Carli Anderson : 00:22:07 Oui.
- Hank Smith : 00:22:08 Ils ne savent peut-être pas exactement ce qui s'est passé.

Dr Carli Anderson : 00:22:11 Mais ils peuvent le voir. Ils le peuvent. Ils peuvent l'identifier, et les jeux de mots, le sar, le sareem et le helel, les louanges, les éloges, tout cela pour souligner que Sarah est spéciale. Sarah est connectée au divin et les gens peuvent le voir.

Hank Smith : 00:22:25 Oui, cela vous échapperait si vous ne parliez pas hébreu.

Dr Carli Anderson : 00:22:28 Oui. C'est caché. Maintenant, nous l'avons mise sur un pied d'égalité avec Abraham. Je voudrais également mentionner la Perle de Grand Prix. Abraham, dans ce tout premier chapitre, parle de rechercher les bénédictions des pères. L'une des choses qu'il dit vouloir devenir ou rechercher est de devenir un prince de la paix. Ce mot « prince » est, vous l'avez deviné, sar. Je trouve merveilleux que l'on puisse les voir vraiment mis sur un pied d'égalité, car Abraham cherche à devenir un sar et le nom de sa femme est Sarah, l'équivalent féminin.

Hank Smith : 00:23:04 Je vais partager tout cela avec ma femme, Sara, c'est formidable.

Dr Carli Anderson : 00:23:06 Je sais, vous devriez. Oui, toutes les Sarah devraient le savoir.

Hank Smith : 00:23:09 Oui.

Dr Carli Anderson : 00:23:11 Passons directement au chapitre 16. Maintenant que nous avons établi que Sarah est l'égale spirituelle d'Abraham, lorsque nous abordons son histoire, nous pouvons mieux apprécier ce qu'elle traverse. Nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'une femme qui connaît Dieu. Il s'agit d'une femme qui vit dans le monde pour servir Dieu. Passons maintenant à Genèse 16. Je sais que ce n'est pas ce que nous étudions cette semaine, mais je voudrais revenir en arrière. Pour bien comprendre les passages de cette semaine, nous devons vraiment comprendre ce qui se passe au chapitre 16. Je pense que je veux planter le décor, car nous connaissons l'histoire, n'est-ce pas ? L'histoire est qu'Abraham a reçu à plusieurs reprises au cours des derniers chapitres la promesse de Dieu qu'il aurait beaucoup d'enfants. Il n'a pas d'enfants. Sarah est stérile. Cela ne se produit pas pour eux, puis au chapitre 16, c'est là que Sarah prend activement une décision.

00:24:06 C'est clairement sa décision. Vous pouvez le voir dans le verset 1. Il est dit : « Or, Saraï, la femme d'Abram, ne lui donnait pas d'enfants. » Cela plante le décor. Elle avait une servante, une Égyptienne nommée Agar, et nous reviendrons sur ces termes un peu plus tard. Au verset 2, Sara dit à Abraham : « Voici, l'Éternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Je te prie d'aller

vers ma servante. Peut-être aurai-je par elle des enfants. Et Abraham écouta la voix de Sarai. On voit bien que c'est Sarai qui mène la danse. C'est son idée. C'est ce qu'elle veut faire, et il y a deux expressions intéressantes dans ce passage. On nous présente Agar, qui va jouer un rôle majeur dans toute cette histoire. La relation entre Sarah et Agar va être quelque chose à surveiller. Je voudrais replacer cela dans son contexte.

00:24:57 Nous disposons de plusieurs codes juridiques qui traitent précisément de cette situation. Il s'agit d'une grossesse par maternité de substitution. À l'époque, les technologies étaient encore limitées. C'est ainsi que se déroulait une grossesse par maternité de substitution, car même aujourd'hui, ce type de grossesse est délicat à gérer, et à l'époque, c'était tout aussi délicat, voire plus. Comme je l'ai dit, nous avons plusieurs codes juridiques qui établissent le fonctionnement de ce système et mettent en place des protections pour toutes les parties concernées. Lorsque nous examinons ces codes juridiques, ils correspondent vraiment à ce qui se passe avec Sarah et Agar. L'idée est que lorsque les érudits lisent cela, ils voient que Sarah joue un rôle actif. C'est quelque chose qu'elle peut faire légalement. Elle a la possibilité d'utiliser Agar comme mère porteuse, mais l'enfant appartiendra à Sarah. Est-ce que cela vous semble logique ? Ce n'est pas nécessairement écrit noir sur blanc, mais lorsque vous examinez les codes juridiques et leur structure, il est clair qu'il y a la mère porteuse et l'autre mère.

00:26:01 Cet enfant appartient à l'autre mère. La mère porteuse fournit simplement ce service. Cela s'inscrit dans ce cadre et nous permet, je suppose, de prendre du recul par rapport à l'histoire, mais cela la rend également plus compliquée, et comme vous allez le voir, tout cela devient assez risqué à plusieurs niveaux, mais aussi vraiment délicat et difficile, en particulier pour Sarah. Je tiens à souligner le verset deux, où il est dit que je pourrais avoir un enfant par elle. Vous pouvez voir que cela met en place la maternité de substitution. L'enfant appartiendra à Sarah, mais elle l'obtiendra par l'intermédiaire d'Agar. En hébreu, il n'est pas écrit « j'aurai un enfant », mais « je serai édifiée ». Vous pouvez voir que Sarah comprend son rôle dans tout ce processus et trouve un moyen de le faire conformément à ces codes juridiques.

00:26:51 Légalemment, cette situation n'aura pas seulement des répercussions émotionnelles ou relationnelles. Elle aura également des répercussions juridiques. Il y a une structure qui régit tout cela. Elle sera édifiée et pourra donner à Abraham l'héritier que Dieu et tout le monde attendent, et je voudrais replacer cela dans un contexte familial tribal, d'accord ? Il ne

s'agit pas nécessairement d'une famille nucléaire. C'est plutôt une famille tribale. Lot fait partie de cette famille. Abraham fait partie de cette famille, ainsi que Sarah, mais Abraham et Sarah semblent être le couple. Sarah peut signifier princesse. Cela peut également signifier cheftaine. Ils occupent une position d'autorité. Il y a une hiérarchie. Agar est répertoriée comme servante et elle est répertoriée comme domestique, mais dans l'Orient ancien, la façon dont on considérait les domestiques dans ce contexte, il était possible que ces personnes soient traitées comme des membres de la famille et aient beaucoup de pouvoir et d'autorité.

00:27:51 Abraham a un serviteur comme celui-ci. Pensez à Éliézer. Éliézer est tellement digne de confiance que si Abraham n'a pas d'héritier, Éliézer héritera de tout. Il deviendra l'héritier présomptif. Quand on pense à Agar comme à une servante, il est très probable qu'elle soit simplement l'équivalent féminin de cela. Elle est proche de la famille. Elle est une bonne amie de Sarah. Je suppose qu'il y a une hiérarchie, mais c'est probablement une relation chaleureuse et basée sur une grande confiance. Nous parlerons plus en détail de l'évolution du statut d'Agar lorsque j'en arriverai à Agar, je veux aussi la recadrer, mais pour Sarah, ce qui va se passer, c'est qu'Agar tombe enceinte. Puis quelque chose change. Si vous voulez aller au verset quatre, Genèse 16 verset quatre. John, voulez-vous lire cela ?

John Bytheway : 00:28:41 Genèse 16:4, et il alla vers Agar, qui conçut. Quand elle vit qu'elle avait conçu, elle méprisa sa maîtresse.

Dr Carli Anderson : 00:28:52 C'est ce mot « méprisée ». En hébreu, la racine est qalal, qui signifie « rabaisser ». On voit ici que la structure hiérarchique est en train de changer. On obtient même le titre de Sarah. Elle est une gebirah, une grande dame. Je veux simplement imaginer une balance. On a l'impression qu'Agar, par sa position dans la famille, fait légèrement pencher la balance. La Gebirah, la grande dame, devient maintenant petite à ses yeux, c'est probablement une expression idiomatique. C'est probablement une expression qu'ils auraient reconnue, et encore une fois, cette même idée se retrouve dans les codes de loi. Si la mère porteuse brise la structure hiérarchique ou perd le respect ou cesse de montrer du respect à l'autre mère, la mère receveuse, alors voici ce qui peut arriver. Ce qui se passe est exactement ce que les codes juridiques prévoient. C'est une situation délicate à tout moment de l'histoire, et dans ce contexte culturel, elle est particulièrement délicate car Sarah a probablement choisi Agar parce qu'elle lui faisait confiance, parce qu'elles étaient amies, parce qu'elles travaillaient en étroite collaboration, comme

Abraham et Éliézer. Ensuite, le fait que cette dynamique de pouvoir change ou que Sarah se sente méprisée d'une certaine manière, c'est là que cela devient vraiment intéressant. On assiste alors à une dynamique familiale, mais Hagar n'est pas la seule impliquée dans cette histoire. Hank, pouvez-vous lire le verset cinq, Genèse 16:5.

- Hank Smith : 00:30:14 Saraï dit à Abram : « Mon tort retombe sur toi. J'ai donné ma compagne dans ton sein. Quand elle a vu qu'elle avait conçu, j'ai été méprisée à ses yeux. Que le Seigneur juge entre moi et toi. »
- Dr Carli Anderson : 00:30:28 Cela peut sembler un peu dur, voire un peu méchant. Nous avons affaire à des dynamiques familiales, mais aussi à des dynamiques de parenté et de pouvoir. Ce qui est vraiment intéressant ici, et je voudrais que vous le voyiez afin que vous puissiez apprécier Sarah, c'est que le texte est très succinct sur ce qui se passe. Tout ce que nous savons, c'est que Sarah est rabaissée et que ce n'est pas acceptable. Il est tout à fait humain qu'elle n'apprécie pas cela, mais il existe toute une structure juridique qui protège tout le monde et Sarah en fait les frais. La dernière phrase du verset cinq est très importante et facile à lire, mais il s'agit en fait de ce qu'on appelle une [formule de serment](#). Quand elle dit « Que le Seigneur juge entre moi et toi », elle dit en fait : « J'appelle la divinité à juger cette situation ». C'est une phrase très sérieuse. Elle ne plaisante pas. Elle a probablement aussi une valeur juridique, mais elle dit en substance : « Cela n'a pas été juste envers moi. » Sarah se considère comme étant dans son droit. En fait, Abraham aussi, car si vous regardez sa réponse au verset six, il dit immédiatement, et je vais vous le lire : « Abram dit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir, fais-lui ce qui te semble bon. » Il se retire en quelque sorte.
- Hank Smith : 00:31:48 Carli, il ne s'agit pas ici du fait qu'Agar soit tombée enceinte. Il s'agit du fait qu'Agar soit tombée enceinte, puis ait tenté de renverser le rapport de force, manquant de respect à Sarah en tant que chef, la regardant avec mépris ou lui faisant perdre de son prestige. Il ne s'agit donc pas de la grossesse.
- Dr Carli Anderson : 00:32:09 Je ne pense pas du tout. Ce que je vois dans ce texte, c'est que la grossesse était attendue, mais pas le changement dans la dynamique du pouvoir.
- Hank Smith : 00:32:16 Ah, d'accord, cela m'aide.
- Dr Carli Anderson : 00:32:18 Nous sommes au bord d'une véritable tragédie, surtout si nous supposons que Hagar et Sarah sont de bonnes amies.

Hank Smith : 00:32:26 Si vous lisez simplement le texte en anglais, Cari, cela donne presque l'impression que Sarah est un peu mesquine. Hé, eh bien, nous l'avons engagée pour avoir un bébé. Elle est enceinte maintenant, et vous êtes en colère. Ce n'est pas ce que dit le texte.

Dr Carli Anderson : 00:32:36 Je ne pense pas. Non, pas dans le contexte antique.

Hank Smith : 00:32:40 Merci. C'est très utile.

Dr Carli Anderson : 00:32:43 Cela aide à recadrer Sarah. Elle sait ce qui se passe. Elle essaie de défendre les droits de tout le monde. Vous le verrez tout au long de l'histoire. Quand je lis Sarah dans ce contexte et en hébreu, elle est tellement protectrice envers tout le monde, ce qui semble exactement correspondre à ce que devrait faire la matriarche d'Israël, n'est-ce pas ? Ce que la matriarche de la maison d'Israël devrait faire, ce qu'une femme de l'alliance devrait faire. Elle s'en occupe simplement. Elle a également besoin que les choses soient justes, elle ne les laisse pas passer quand elles ne le sont pas. La plupart des érudits, lorsqu'ils examinent ce verset, voient qu'il s'agit d'une restitution qui permettra de rétablir l'équilibre au sein de la famille, du groupe familial. Ce que dit l'un des codes de loi et ce que quelques érudits qui lisent cela voient, c'est presque une rétrogradation d'Agar, de sorte qu'elle n'a plus le même statut élevé que Sarah, mais qu'elle est une servante ordinaire. Elle n'est plus nécessairement comme Éliézer, mais plutôt une servante ordinaire, et elle n'aime pas cela, mais elle se demande aussi : « Que dois-je faire ? Cette dynamique de pouvoir, ai-je brisé quelque chose ? Je veux dire, j'attribue des motivations psychologiques à Agar, mais on peut comprendre son point de vue. Cette situation n'est agréable pour personne. Elle est émotionnelle. Elle est relationnelle, mais elle est aussi juridique, et Sarah le sait.

Hank Smith : 00:33:51 Carli, ne diriez-vous pas que Hagar le sait aussi ?

Dr Carli Anderson : 00:33:54 Oui.

Hank Smith : 00:33:55 J'ai dépassé les bornes.

Dr Carli Anderson : 00:33:56 Oui, en fait, Agar va rencontrer un ange qui lui dira également : « Oui, retourne-y. Tu as dépassé les limites. » Agar s'enfuit. Vous connaissez l'histoire, elle s'enfuit et se dirige vers le désert de Shur. La plupart des érudits considèrent que c'est la frontière de l'Égypte. Ils supposent qu'elle retourne en Égypte, dans son pays natal, mais elle est arrêtée près d'un puits. Pour le lecteur

antique, quand vous entendez le mot « puits », ou pour l'auditeur antique, quand vous entendez « puits », vous vous dites : « Oh, quelque chose de bien va arriver, car les puits sont des endroits un peu spéciaux », et vous passez à autre chose, dans votre esprit. Dans les récits bibliques, il se passe toujours des choses intéressantes près des puits. Il est dit que le messager du Seigneur apparaît, mais c'est là que les choses deviennent déchirantes, surtout pour Sarah. La première chose que dit l'ange, c'est dans le verset huit. Il dit : « Où vas-tu ?

00:34:46 Il identifie où elle se trouve, et elle est honnête. Je suis ma maîtresse, mais au verset neuf, l'ange dit : « Retourne », et il utilise ce titre élevé, Gebirah, « retourne vers ta maîtresse », « retourne vers la grande dame » qu'il met en place, il renforce la structure de la façon dont les choses doivent être. Beaucoup d'érudits ont interprété cela comme une réponse de Dieu à la formule du serment de Sarah. Dieu va juger entre toi et moi, car j'ai été lésé ici. Un ange apparaît et dit : « Oui, retourne-y » et rétablit la structure, mais c'est là que réside le déchirement, et c'est la partie que personne n'avait vue venir. La suite de ce que dit l'ange se trouve au verset 10 : « L'ange du Seigneur lui dit : Je multiplierai ta postérité à l'infini, elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter. » Au verset 11, « L'ange du Seigneur lui dit : Voici, tu es enceinte, tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël, car le Seigneur a entendu ta détresse. »

00:35:46 Nous parlons du bébé d'Agar, mais rappelez-vous que dans le contexte, ce n'est pas techniquement le bébé d'Agar. C'était le bébé de Sarah. Soudainement, et nous n'entendons même pas le déchirement qui se cache derrière tout cela. Sarah, qui a mis en place un système qui fonctionne pour elle, fait tout ce qu'il faut, se montre comme elle doit se montrer. Elle suit les codes juridiques. C'était censé être son bébé, n'est-ce pas ? C'était le bébé qui allait aider à créer la lignée, à la fois la lignée spirituelle et la lignée littérale pour elle et Abraham. L'ange arrive et dit : « Retourne-y. » Le rapport de force est juste. Il justifie Sarah, mais dans la phrase suivante, il enlève le bébé de Sarah. Ce n'est plus le bébé de Sarah. C'est maintenant celui d'Agar. Comme c'est déchirant pour Sarah de devoir maintenant accepter le fait que Dieu a reconnu qu'elle avait raison. Ce n'était pas seulement ce qui s'était passé, ce n'était pas seulement pour elle, mais aussi que ce bébé n'était plus le sien.

00:36:48 Ce bébé sera celui d'Agar, et si vous remarquez, la description de ce qui va arriver à ce bébé ressemble beaucoup à la promesse faite à Abraham. Soudain, Agar obtient tout ce qui avait été promis à Sarah, et le pire, c'est que cela porte la

signature divine, n'est-ce pas ? Je t'enlève le bébé. Avec amour, Dieu. C'est tellement déchirant. J'espère que cela humanise un peu Sarah et que vous pouvez également apprécier la profondeur de son combat, la profondeur de son épreuve. Ce que vous allez voir en examinant les trois histoires, c'est que toutes les trois vont perdre ou presque perdre un fils. Cela m'a ouvert le cœur pour Sarah, car on n'entend pas beaucoup parler de sa réaction à cela. Agar retourne chez elle, accouche, certaines traditions anciennes, des traditions rabbiniques, disent que Sarah aimait Ismaël, le traitait comme son propre fils, mais tout le monde savait qu'il était celui d'Agar et que cette lignée passait par Agar, ce qui signifie que Sarah doit trouver une autre solution. Encore une fois, nous connaissons l'histoire, nous savons ce qui se passe, nous savons que Dieu a une option encore meilleure pour Sarah, mais elle ne le sait pas, elle ne le saura pas avant près de 13 ans. C'est un poids que Sarah porte.

- Hank Smith : 00:38:09 Le Seigneur ou l'ange dit-il que Sarah a fait quelque chose pour mériter cela, ou dit-il simplement : « C'est ton bébé », même si, légalement, c'était le projet de Sarah, elle a obtenu ce qu'elle voulait, elle a eu son bébé. C'est le bébé de Sarah, pas maintenant. Le bébé de Saraï, devrais-je dire.
- Dr Carli Anderson : 00:38:26 Il n'y a pas vraiment de lien. C'est vrai, Sarah a raison, il faut revenir en arrière. La façon dont vous êtes traitée est légale, juste et raisonnable, mais c'est aussi un revirement complet.
- Hank Smith : 00:38:36 Et c'est probablement comme vous l'avez dit, le Seigneur sait qu'elle va avoir son propre enfant. Elle ne le sait pas. Il y a tellement de moments dans les Écritures où nous pensons : « Oh, ne t'inquiète pas. À la page suivante, tout va très bien. »
- Dr Carli Anderson : 00:38:52 Elle ne le sait pas.
- John Bytheway : 00:38:53 Je veux m'assurer que je comprends bien. Il semble que la grossesse n'ait pas été regrettée. Ce qui était regretté, c'était le mépris de Sarah aux yeux d'Agar, et c'est cela qui était regretté et qui entraînait ces autres conséquences, mais maintenant nous arrivons à un moment où l'ange dit : « En fait, Agar, contrairement aux lois sur la maternité de substitution, quoi qu'il en soit, Agar, ce sera ton fils. Sarah ne le sait pas encore, elle ne sait pas encore qu'elle va avoir son propre enfant. Ouah.
- Dr Carli Anderson : 00:39:27 Oui. Elle ne le sait pas.

- Hank Smith : 00:39:29 Quand Hagar s'enfuit, est-ce qu'elle vole en quelque sorte le bébé ?
- Dr Carli Anderson : 00:39:35 On peut l'interpréter ainsi, oui. Même les lecteurs anciens, peut-être pas les personnages de cette histoire en tant que tels, mais les gens d'il y a 2 500 ou 3 000 ans, savent que Hagar se trouve sur le territoire où ses descendants vont vivre. L'histoire marque le territoire, elle le définit. Les descendants de Sarah vont se trouver dans un endroit différent, et cela établit également un sentiment de relation entre les descendants. On voit bien que la façon dont ils l'entendent ou dont c'est écrit est très nuancée.
- Hank Smith : 00:40:06 Si je suis le lecteur et que je suis un descendant d'Ismaël, je vais lire cela différemment que si je suis le lecteur et que je suis un descendant d'Isaac.
- Dr Carli Anderson : 00:40:13 Dans 2 500 ans, vous apprécierez le fait que nous sachions qu'il existe des descendants des deux mères. Il s'agit de deux matriarches issues de deux lignées très spécifiques, mais c'est à ce moment précis qu'elles se sont entremêlées. Je voulais juste prendre un instant pour rendre cela réel pendant une minute, et nous n'avons pas besoin de parler de grossesses de substitution, même si je sais que beaucoup de gens sont confrontés à l'infertilité et à la douleur qui en découle. Cette histoire ne doit pas nécessairement concerner uniquement les mères ou même les familles. Je pensais à des personnes que je connais qui ont vécu une situation similaire, où elles ont tout fait correctement. Puis, tout a basculé soudainement et ce n'était pas du tout ce à quoi elles s'attendaient, ou bien ce qu'elles espéraient leur a été enlevé. La foi que cela requiert est une foi vraiment unique.
- 00:40:59 Il faut aller au fond des choses, s'abandonner à la volonté de Dieu, et peut-être même renoncer à cet espoir et faire confiance, car il faut aussi reconstruire la confiance. L'être, Dieu, en qui vous placez toute cette confiance, semble être celui qui, soit dit en passant, n'est pas votre bébé, qui renverse la situation. J'adore entendre parler du parcours spirituel des gens, de ce qui se passe dans leur cœur et leur esprit, et savoir comment ils gèrent les choses et leurs expériences. Cela m'aide à apprécier la façon unique dont Dieu agit dans la vie de chacun, parfois en nous brisant le cœur ou en nous donnant l'impression d'avoir fait demi-tour, puis en nous privant soudainement de ce que nous espérions.
- Hank Smith : 00:41:44 Je pense à Joseph d'Égypte. C'est ma principale référence lorsque je pense que ce n'est pas juste. J'ai fait tout ce que tu

m'as dit de faire. Il semble que tu m'enlèves tout ce que tu m'avais promis, et encore une fois, toi et moi avons l'avantage de connaître le chapitre suivant. Eux non.

- Dr Carli Anderson : 00:42:03 Oui. Ils sont juste là. Ils vivent simplement leur vie. C'est ce qui est si merveilleux, je pense, d'être humain et d'avoir cette opportunité de grandir et d'être mis à l'épreuve. Je ne veux pas de ça tous les jours, ni même jamais. L'idée, c'est que ce que cela fait ressortir de nous est tellement transformateur, mais c'est vraiment unique, et je le vois dans chacune de leurs trois histoires. Leurs épreuves sont tellement spécifiques et uniques, et le genre de foi qui est nécessaire est vraiment spécifique, mais très universel.
- Hank Smith : 00:42:32 Pourquoi la renvoyer ? Je veux dire, elle va rester assise là avec ce bébé dans les bras. C'est mon bébé. Je suis sa mère, juste devant la femme qui est en fait sa mère, telle que les choses ont été conçues.
- Dr Carli Anderson : 00:42:44 C'était censé être, oui, la mère porteuse. Il y a quelque chose, leur lien, les descendants de Agar. Traditionnellement, ce sont les Arabes. Tout le monde arabe identifie Hagar comme une figure matriarcale. Ils se considèrent comme les descendants d'Abraham à travers elle. Cela établit cette lignée matriarcale de la mère et de ses descendants, mais il y a quelque chose de vraiment important dans le fait que Hagar soit là, dans la famille, avec Sarah et Abraham, cette connexion est vraiment importante, ainsi que la façon dont ils interagissent les uns avec les autres. Du moins à ce stade de l'histoire. Je veux juste raconter cette histoire. J'ai obtenu la permission de ma sœur pour vous aider à apprécier les parallèles entre ce qui se passe avec Sarah et peut-être aussi dans la vie réelle. Il ne s'agit pas nécessairement des mères, de la maternité ou des grossesses de substitution, comme si vous aviez tout fait correctement et que, soudainement, Dieu changeait les règles ou mettait un obstacle sur votre chemin.
- 00:43:39 Ma sœur a vécu une expérience similaire lorsqu'elle est partie en mission. Nous sommes différentes à bien des égards. Comme toutes les sœurs, nous sommes très similaires, mais aussi différentes. J'étais nerveuse à l'idée de partir en mission. J'avais vraiment peur, j'étais timide. Je n'aimais pas vraiment parler aux gens. Elle était plus calme que moi, mais tellement enthousiaste à l'idée de partir, elle était impatiente. Elle a été appelée à Saint-Louis, dans le Missouri. Elle est allée au MTC, a passé ses semaines au MTC, puis est arrivée à Saint-Louis. Elle y était depuis une semaine. Au bout d'une semaine, elle est tombée malade sans raison apparente, tellement malade

qu'elle ne pouvait plus marcher ni sortir du lit. Ils ont consulté plusieurs médecins, mais personne ne savait ce qui se passait. Elle était là depuis seulement une semaine lorsque le président de mission l'a convoquée et lui a dit qu'il fallait la renvoyer chez elle. Elle était tellement enthousiaste.

00:44:24 J'ai pleuré tous les jours pendant les deux premiers mois de ma mission, mais elle était tellement enthousiaste à l'idée de venir ici, et puis elle est tombée malade, alors elle est rentrée à la maison et je me souviens que mes parents l'ont emmenée chez plusieurs médecins, mais personne ne comprenait ce qu'elle avait. Elle ne pouvait pas marcher. Ses jambes étaient très instables. Elle était épuisée. Les médecins se succédaient sans parvenir à comprendre ce qui se passait, puis, littéralement 18 mois après son départ pour le MTC, ils sont allés voir un médecin qui leur a dit : « Je pense savoir ce que c'est », et ils ont commencé à la soigner. Elle s'est immédiatement sentie mieux, son état s'est très rapidement amélioré. Elle dit : « J'ai fait ma mission. Elle était juste très différente de beaucoup de gens, elle a beaucoup grandi spirituellement.

Hank Smith : 00:45:13 Waouh. J'ai tout fait correctement. C'est une bonne chose que je souhaite. J'essaie d'atteindre les promesses que vous avez faites.

Dr Carli Anderson : 00:45:21 Oui, exactement.

Hank Smith : 00:45:22 Pourquoi m'enleveriez-vous cela ? Pour moi, oui, cela n'a aucun sens. Les paroles du Seigneur ont du sens pour moi.

Dr Carli Anderson : 00:45:29 Oui, mais cela demande énormément de confiance. Il faut la reconstruire et aller en profondeur. Avec le recul, nous en parlions justement l'autre jour. Cela a tout changé pour elle. Elle est devenue une personne totalement différente, et une meilleure personne.

John Bytheway : 00:45:46 Je pense simplement que, comme c'est souvent le cas, le Seigneur nous parle d'un résultat, mais il ne nous dit pas comment nous allons y parvenir. Parfois, nous avons une idée de la manière dont nous allons atteindre ce résultat, et elle est très différente de ce que Dieu sait. Oui, comme Hank l'a dit, nous savons ce qu'il y a à la page suivante, mais eux ne le savaient pas.

Hank Smith : 00:46:09 Vous connaissez tous les deux cette histoire. [Hugh B. Brown](#), le 31 mai 1968, lors d'une remise de diplômes à l'université Brigham Young, et on en parle encore aujourd'hui. Je ne vais

pas la citer en entier, mais seulement quelques extraits. Il dit : « Puis-je vous raconter une petite histoire tirée de ma propre expérience ? Il y a environ 60 ans, je me trouvais dans une ferme au Canada. J'avais acheté cette ferme à quelqu'un qui l'avait quelque peu négligée. Un matin, je suis sorti et j'ai trouvé un groseillier d'au moins deux mètres de haut. Je savais qu'il allait finir en bois. Il n'y avait aucun signe de fleur ou de fruit. J'avais une certaine expérience de la taille des arbres avant de quitter Salt Lake pour aller au Canada, car mon père avait une exploitation fruitière. J'ai donc pris mon sécateur et je me suis mis au travail sur ce groseillier. Je l'ai taillé, coupé et coupé jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un petit tas de souches.

00:47:04 En les regardant, j'ai cédé à une impulsion que j'ai souvent, celle de parler à des objets inanimés et de les faire me parler. C'est une habitude ridicule. C'est une habitude dont je ne peux me défaire. En regardant ce petit tas de souches, j'ai cru voir une larme sur chacune d'elles, et j'ai dit : « Qu'y a-t-il, buisson de groseilles ? Pourquoi pleures-tu ? » Et j'ai cru entendre le buisson de groseilles parler. Il semblait dire : « Comment as-tu pu me faire ça ? Je poussais si bien. J'étais presque aussi grand que l'arbre fruitier et l'arbre d'ombrage, et maintenant tu m'as coupé. Tout le jardin va me regarder avec mépris et pitié. Comment as-tu pu faire ça ? Je croyais que tu étais le jardinier ici. J'ai cru entendre cela de la part de ce groseillier. J'y ai tellement cru que je lui ai répondu.

00:47:54 J'ai dit : « Écoute, petit groseillier, c'est moi le jardinier ici. Je sais ce que je veux que tu deviennes. Si je te laisse suivre ton chemin, tu ne deviendras jamais rien, mais un jour, quand tu seras chargé de fruits, tu repenseras à tout ça et tu diras : « Merci, Monsieur le Jardinier, de m'avoir coupé, de m'avoir aimé assez pour me faire mal. Puis il continue. Il parle des dix dernières années, il est dans la Première Guerre mondiale. Il gravissait les échelons. Il était prêt à être nommé général. Il a pris le train pour Londres. L'homme l'invite à entrer. L'homme qui, selon lui, va lui donner cette promotion. L'homme lui dit : « Brown, vous avez droit à cette promotion, mais je ne peux pas vous l'accorder. Vous remplissez les conditions requises et vous avez satisfait aux exigences réglementaires. Comme vous l'avez dit, vous avez tout fait correctement. Vous avez l'expérience nécessaire.

00:48:52 Vous y avez droit à tous égards, mais je ne peux pas vous nommer. L'homme s'éloigne pour passer un coup de fil et Hugh B. Brown jette un œil sur son bureau, tout en bas de cette feuille d'histoire de Hugh B. Brown, en grosses lettres majuscules. Cet homme est mormon. Alors, dit-il, je savais

pourquoi il ne pouvait pas me nommer. L'homme s'excuse, remonte dans le train et retourne à sa place. Il arrive à sa tente et dit : « L'amertume monta dans mon cœur. Je jetai vigoureusement ma casquette sur le lit de camp. Je serrai le poing et le brandis vers le ciel, et je dis : « Comment peux-tu me faire ça, Dieu ? J'ai tout fait. Je sais comment respecter les principes de l'Église, et je faisais de merveilleux progrès. Maintenant, tu m'as abattu.

00:49:50 Comment as-tu pu faire ça ? Puis j'ai entendu une voix. Elle ressemblait à ma propre voix. La voix a dit : « Je suis le jardinier ici. Je sais ce que je veux que tu sois. Si je te laisse suivre ton chemin, tu n'arriveras jamais à rien, et un jour, quand tu auras mûri dans la vie, tu vas crier à travers le temps et dire : « Merci, Monsieur le Jardinier, de m'avoir coupé, de m'avoir aimé assez pour me faire du mal. Il a ensuite poursuivi en délivrant le reste de ce merveilleux message, et à la toute fin, il a dit ceci : « Je vous le dis à vous et à lui en votre présence, en repensant à ces 60 dernières années : merci, Monsieur le Jardinier, de m'avoir coupé.

Dr Carli Anderson : 00:50:42 C'est une très belle histoire.

John Bytheway : 00:50:44 Une phrase du Livre de Mormon me vient à l'esprit. Il ne fait rien qui ne soit pour le bien du monde. Nous ne le voyons peut-être pas au premier abord.

Hank Smith : 00:50:52 Je me demande, Carli et John, s'il y a des anges qui ont notre histoire devant eux, comme nous avons ces peuples, et qui se disent : « Oh, ne vous inquiétez pas. Le prochain chapitre se passe très bien. »

John Bytheway : 00:51:03 Comme ta sœur, Carli, c'est incroyable.

Dr Carli Anderson : 00:51:07 Oui, on ne sait jamais, mais parfois, avec le recul, souvent avec le recul, on se dit : « Oh, je ne changerais rien à cela, car ce que nous en avons retiré ne rend pas les choses faciles. Cela ne rend pas les choses amusantes. »

John Bytheway : 00:51:20 Quelle est cette [chanson](#) country ? Parfois, je remercie Dieu pour les prières qui restent sans réponse.

Dr Carli Anderson : 00:51:27 Oui.

John Bytheway : 00:51:28 Parce qu'il a une meilleure façon de vous amener.

Hank Smith : 00:51:30 Je pense que c'était frère Brooks dans les années 1990.

- John Bytheway : 00:51:33 Très bien, très bien.
- Dr Carli Anderson : 00:51:37 Maintenant que nous avons placé Sarah dans cette situation vraiment déchirante, je tiens à souligner tout d'abord qu'elle ne perd pas pied. Elle reste fidèle à elle-même. Elle reste solide. Ce qui nous permet de le savoir, et je pense que les auditeurs de l'Antiquité l'auraient su, c'est ce qui se passe au chapitre 17. Elle est rebaptisée. Je l'ai appelée Sarah parce que c'est ainsi que je la vois dans mon cœur. Elle a été Sarai pendant toute cette histoire, et Abraham a été Abram, mais c'est au verset 17 qu'ils vont être rebaptisés. Ils vont changer de nom. Dans le monde antique, le changement de nom est quelque chose qui arrive assez fréquemment dans les Écritures. C'est aussi quelque chose qui se produisait dans les rituels anciens. Encore une fois, je vais nous ramener au contexte culturel. En fait, cela se produisait souvent dans ce que j'appellerais un rituel de couronnement, c'est-à-dire un rituel qui fait d'un roi un roi ou d'une reine une reine.
- 00:52:33 Cela marque un changement de statut. Cela marque un changement de position, mais je pense qu'ici aussi, cela marque un changement dans la croissance spirituelle. Abram devient Abraham, et vous pouvez entendre le H dans ce nom, puis Sarai devient Sarah, et si vous regardez en anglais, vous pouvez voir qu'elle a un A-I à la fin, puis le I disparaît et devient un H. En hébreu, cela correspond à la lettre heh. Il existe une belle tradition rabbinique à propos de ce chapitre spécifique de l'histoire où leurs noms changent, car en hébreu, la lettre heh, ou la lettre H en anglais, est l'abréviation du [nom](#) de Dieu. Lorsque les rabbins lisent l'histoire, ils voient que Dieu s'est inséré dans leurs noms, ce qui est une belle tradition. Cela évoque vraiment ce qui se passe dans ce chapitre. Nous savons déjà que Dieu est très investi dans leur vie, qu'il est très présent, qu'ils sont des exemples vivants, des témoins vivants de Dieu.
- 00:53:29 Les gens les reconnaissent comme tels, surtout après ce que Sarah vient de traverser. Je vois cela comme une élévation pour elle. Elle devient une nouvelle personne. C'est Dieu qui s'insère encore plus dans nos vies. Si Sarah pensait qu'elle était oubliée, elle ne l'était pas, et c'était une bonne chose. Il y a ce moment dans le chapitre 17, verset 16, où Dieu dit que Sarah va recevoir un nouveau nom. Elle reçoit cette belle promesse. Je vais commencer par le verset 15, où Dieu dit à Abraham : « Quant à ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais Sarah, avec un H, tel sera son nom. Voici cette belle promesse de bénédiction. Verset 16 : « Je la bénirai et je te donnerai aussi un fils d'elle. Oui, je la bénirai et elle sera mère de [nations](#), des rois

de peuples sortiront d'elle. » En hébreu, cela crée un sentiment d'appartenance.

00:54:26 Les rois des peuples lui appartiendront, établissant ainsi une autre lignée matriarcale, très similaire à ce qui s'est passé pour Agar. Elle va établir une lignée royale. Les rois lui appartiendront, et nous savons qu'elle devient l'ancêtre fondatrice de la maison d'Israël. D'elle naîtra Isaac, et d'Isaac, Isaac et Rebecca, naîtra Jacob, puis de Jacob, Rachel, Léa, Bilha et Zilpa naîtront les 12 tribus. Elle devient cette ancêtre fondatrice, cette mère fondatrice, et c'est une lignée royale. Nous avons vu sa beauté reconnue par les Égyptiens, et maintenant nous la voyons, cela étant renforcé par Dieu qui dit : « Cette femme est royale. Cette femme est une matriarche. » Abraham y répond en fait. C'est au verset 17. C'est une réponse intéressante, mais cela va donner lieu à un autre jeu de mots au verset 17.

00:55:25 Il est écrit : « Alors Abraham tomba face contre terre, rit et dit en son cœur : « Un enfant naîtra-t-il d'un homme âgé de cent ans et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfantera-t-elle ? » Je voudrais lire une partie de cette phrase en [hébreu](#) afin que vous puissiez l'entendre, et je voudrais que vous écoutiez attentivement le nom Isaac, car le nom Isaac est présent ici. (Hébreu) Et le voilà. Vous l'entendez ? Abraham tombe face contre terre et rit. Il y a plusieurs façons d'interpréter ce rire, mais l'une d'entre elles est un rire joyeux. Il tombe face contre terre et rit. Cela ressemble à la réaction de Sarah, car tout ce qui entoure Isaac est un rire joyeux. Son nom signifie « il rit ». Itzhak.

Hank Smith : 00:56:10 Itzhak.

Dr Carli Anderson : 00:56:12 Itzhak. Et la deuxième partie de la syllabe est comme un son guttural. Un peu comme si vous vous grattiez la gorge.

Hank Smith : 00:56:20 C'est génial. C'est ce que fait John quand il rit.

John Bytheway : 00:56:28 Je pense que c'est...

Dr Carli Anderson : 00:56:30 Pour que vous ne l'oubliez jamais.

John Bytheway : 00:56:31 L'une des choses que j'aime dans ces cultures anciennes, c'est la fréquence à laquelle un nom indiquait quelque chose comme ça ou indiquait une mission. Il faut faire très attention à ce que l'on fait quand sa femme annonce qu'elle est enceinte, car à l'époque, ils donnaient simplement un nom à l'enfant. Si vous

vous cogniez l'orteil et que votre femme vous disait qu'elle était enceinte, Stubby naissait, vous voyez.

- Dr Carli Anderson : 00:56:54 Stubby. Ce qui est vraiment beau, c'est cette idée que le rire va traverser toute l'histoire, et puis mon ami et collègue, Matt Bowen, montre comment Jésus l'utilise réellement. Bon, je pense que nous en sommes enfin au chapitre 18. Le chapitre 18 commence par ce que j'appellerais une ironie dramatique. Il s'agit d'un procédé narratif dans lequel l'auditeur ou le public sait quelque chose que les acteurs de l'histoire ignorent peut-être. Au verset 1, il est dit que le Seigneur lui apparut. Il s'agit d'Abraham dans la plaine de Mamré, assis à l'entrée de sa tente en pleine chaleur du jour. En lisant cette histoire, nous voyons Abraham essayer de comprendre ce qui se passe. Qui sont ces visiteurs ? En tant qu'auditeurs ou lecteurs, nous savons qu'il s'agit du Seigneur. Il va donc se passer quelque chose de spécial.
- 00:57:41 Ces messagers apparaissent. Ils commencent à parler à Abraham. Dans cette histoire, Abraham est dehors et Sarah est dans la tente. Cela pourrait aussi être stylisé. Cela crée presque un espace sacré pour Sarah. Est-ce que cela a du sens ? Abraham est dehors pour rencontrer les messagers. Ce qui est intéressant, c'est qu'au verset neuf, les messagers demandent à voir Sarah. C'est particulièrement cool. Ils l'appellent par son nom. Où est Sarah, ta femme ? Et Abraham répond : « Elle est dans la tente. » Ce verset peut sembler ennuyeux, mais ce que je veux souligner, c'est que si on le lit attentivement, il y a plusieurs façons dont ils pourraient connaître son nom. La première est qu'ils connaissent les gens de la région, ils connaissent Sarah. Mais ils semblent être des voyageurs de passage et Abraham les traite avec hospitalité. Ils ne connaissent donc peut-être pas la région. Peut-être que Sarah et Abraham sont très connus dans la région. C'est également très possible. Mais cela pourrait aussi être un petit indice indiquant qu'il ne s'agit pas de visiteurs ordinaires. Ils connaissent le nom de Sarah. Est-ce que cela a du sens ? Et ils l'appellent par ce nom. « Hé, Sarah est-elle ta femme ? Où est-elle ? » Nous savons que Dieu va d'une manière ou d'une autre prendre part à cette conversation. Dieu est dans ce groupe. C'est Dieu qui demande Sarah par son nom. C'est donc un peu comme un suspense : « Attendez, comment connaissent-ils mon nom ? » N'est-ce pas ?
- John Bytheway : 00:58:59 Comment le savez-vous ?
- Dr Carli Anderson : 00:59:01 Oui. Attendez une minute, parce que Sarah écoute. Puis, au verset 10, nous avons cette promesse incroyable. Hank, voulez-vous lire le verset 10 ?

- Hank Smith : 00:59:10 Oui. Il a dit : « Je reviendrai certainement vers toi au moment de la vie. Et voici, Sarah, ta femme, aura un fils. » Et Sarah l'entendit à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.
- Dr Carli Anderson : 00:59:25 Sarah entend cette prophétie. Au verset 11, nous obtenons une petite explication. Au cas où vous l'auriez oublié, Abraham et Sarah sont assez âgés, très âgés, frappés par le poids des ans. De plus, Sarah n'est pas dans la voie des femmes. L'hébreu dit simplement « le cours des femmes ». Elle est ménopausée. Il ne semble pas,
- Hank Smith : 00:59:43 Elle a dépassé cette phase depuis longtemps.
- Dr Carli Anderson : 00:59:44 Oui, depuis longtemps passée l'âge de procréer. Puis la réaction de Sarah au verset 12 est vraiment amusante. C'est une réaction très célèbre. C'est le verset 12 et je voudrais le lire en hébreu pour que vous puissiez l'entendre. Écoutez bien notre mot spécial, il va sonner un peu différemment car il s'adresse à Sarah. Donc (en hébreu), voilà. Entendez-vous le mot « Itzhak » ?
- John Bytheway : 01:00:05 Mm. Oui. Oui.
- Dr Carli Anderson : 01:00:07 (Hébreu) Sarah. Ce n'est donc pas Itzhak, ce n'est pas son nom, mais c'est le même chemin. On peut entendre cela (en hébreu) dedans. Vous l'entendez ? Abraham a ri au chapitre 17 et maintenant Sarah va entendre cette prophétie selon laquelle elle va avoir un fils. Sa réaction sera la même que celle d'Abraham. Encore une fois, ils sont toujours parallèles, ils agissent toujours de manière parallèle. Et ce qui est vraiment important, c'est que cela est traduit comme « en elle-même ». On peut entendre que cela pourrait être une réflexion sur soi-même, mais cela pourrait aussi être interne. Elle ne l'a pas dit à voix haute, elle l'a juste dit en elle-même. C'est amusant, car de la même manière qu'elle a perdu quelque chose avec amour, Dieu, elle va recevoir quelque chose de nouveau avec amour, Dieu. Car le premier indice est la personne dans ce groupe de personnes. Ce groupe de visiteurs connaît son nom, ce qui est peut-être inhabituel.
- 01:01:05 Puis elle entend la prophétie et elle rit en elle-même. Et elle dit : « Après avoir vieilli, aurai-je encore du plaisir ? Mon seigneur étant lui aussi vieux ? On suppose que tout cela n'est peut-être que dans son esprit. Puis, si vous remarquez au verset 13, le Seigneur dit à Abraham, donc la conversation se déroule entre le Seigneur, Abraham et Sarah, mais Sarah n'y participe pas vraiment. Elle écoute en cachette et a ses propres réactions intérieures. Au verset 13, le Seigneur dit à Abraham : « Pourquoi

Sarah a-t-elle ri ? En disant : « Vais-je vraiment avoir un enfant alors que je suis vieille ? Puis il réitère magnifiquement la prophétie et fait la magnifique et belle promesse que Dieu fait à tous ceux qui attendent : « Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ? Au temps fixé, je reviendrai vers toi, selon le temps de la vie, et Sarah aura un fils. » Puis, au verset 15, Sarah nie en disant : « Je n'ai pas ri, car j'avais peur. » Alors il, c'est-à-dire le Seigneur, dit : « Non, tu as ri. »

- Hank Smith : 01:02:09 Oui. Oui, en effet.
- Dr Carli Anderson : 01:02:15 Et on peut un peu percevoir l'humour dans cette phrase. C'est drôle parce que si on s'en tient à cela, elle le dit en elle-même. Cela rend la chose encore plus cool parce que, tout d'abord, le messenger connaît son nom. Attendez, comment connaît-il son nom ? Et puis, dans le verset suivant, elle dit : « Est-ce vraiment possible ? Et elle rit intérieurement. Puis le Seigneur, cette figure dans ce groupe de messagers ou qui fait en quelque sorte partie de cette conversation, peut entendre ce que Sarah pense peut-être. Pourquoi as-tu ri, Sarah ? Et elle répond : « Je n'ai pas ri. Personne ne l'a entendu. C'était dans ma tête. Mais le Seigneur l'a entendu. C'est une façon assez amusante de lire ce passage. Il y a d'autres façons de lire cela, mais j'aime cette interprétation. Cette douce interaction entre le Seigneur et Sarah. Cette idée d'avoir peur. Je voudrais vous parler de l'hébreu à ce sujet. Ce n'est pas nécessairement qu'elle ait peur que Dieu ait entendu son rire. Parce que je pense que parfois, à l'école du dimanche, c'est l'explication qui vient immédiatement à l'esprit. Oh non, je n'ai pas ri. Je n'ai pas ri. Mais ce mot hébreu est « yare ». Il peut être traduit par « avoir peur », mais il s'agit plutôt d'être émerveillé. Sarah a nié et tout le monde sait que ce n'est pas vrai, mais elle continue à dire « non, non ».
- 01:03:29 Elle fait marche arrière. Elle n'a pas ri, car elle est en quelque sorte émerveillée par ce qui se passe à ce moment-là. Et puis Dieu dit : « Non, tu as ri. » lo ki tsachaqt. On peut entendre le tsachaqt dans ce mot. Isaac conclut l'histoire et c'est une histoire amusante. Il y a un peu d'humour, ce qui fait rire l'auditeur, celui qui écoute. Quand on pense à Isaac et à l'annonce de sa naissance, tout remonte au verset 14. Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ? C'est l'histoire derrière Isaac.
- Hank Smith : 01:04:02 C'est une question tellement évidente quand on pense que c'est impossible, que cela n'arrivera jamais. Le Seigneur est plutôt doué pour l'impossible. Avez-vous lu mon histoire ?
- John Bytheway : 01:04:12 Je suis spécialisé dans l'impossible.

Dr Carli Anderson : 01:04:16 C'est vrai.

John Bytheway : 01:04:18 Je suis tellement intrigué par l'idée que le Seigneur soit ici avec deux autres hommes et qu'ils ressemblent simplement à trois hommes. Beaucoup ont accueilli des anges sans le savoir, ce verset. C'est le Seigneur. Je veux dire, c'est le Seigneur en minuscules. C'est Jéhovah. Je n'ai pas ri. Si, vous avez ri.

Dr Carli Anderson : 01:04:39 Je sais. Il s'avère qu'il connaît aussi votre nom. Il peut aussi entendre ce que vous pensez.

John Bytheway : 01:04:45 Je suis un peu impressionné en ce moment.

Dr Carli Anderson : 01:04:49 Oui. On voit bien que Sarah se demande ce qui se passe.

John Bytheway : 01:04:54 Oui. Il connaît mon nom. Il sait ce que j'ai dit dans mon cœur. Je suis émerveillé en ce moment.

Hank Smith : 01:05:01 La femme au puits dit : « Je vois que tu es un prophète. »

John Bytheway : 01:05:04 Je vois que tu es un prophète.

Dr Carli Anderson : 01:05:07 Oui, je rassemble certaines informations. Oui.

John Bytheway : 01:05:10 Et c'était un puits. C'est là, au puits, que les bonnes choses arrivent. N'est-ce pas ?

Dr Carli Anderson : 01:05:13 C'est vrai. Des choses sympas vont se produire au puits. Oui. C'est vrai.

Hank Smith : 01:05:17 Carli, vous nous avez tellement appris. Si nous n'étions pas revenus à l'histoire originale, vous ne ressentiriez pas cette partie de l'histoire, le chagrin qu'elle a connu auparavant. Le voilà qui apparaît.

Dr Carli Anderson : 01:05:32 Oui.

Hank Smith : 01:05:33 Dans sa vie.

Dr Carli Anderson : 01:05:36 En l'appelant par son nom.

Hank Smith : 01:05:38 Je pensais que tu m'avais oublié. Je pensais que tu m'avais abandonné. Je pensais que tu m'avais vraiment trahi. Et te voilà chez moi, à me faire des promesses, puis à me reprocher de rire.

- Dr Carli Anderson : 01:05:50 Oui. La blague. Non, c'est toi qui l'as faite. Il y a une certaine douceur dans cette histoire. Le rire est vraiment mérité, mais c'est aussi drôle. C'est une histoire mignonne entre eux, mais aussi, comme tu l'as dit, John, incroyablement puissante, car parfois Dieu nous fait un clin d'œil. As-tu déjà reçu un clin d'œil de Dieu ? C'était moi.
- John Bytheway : 01:06:13 Je pense juste à cette rencontre face à face. Waouh. Et ce qui se passe plus tard dans le chapitre 18, où il mène cette négociation face à face au sujet de Sodome.
- Dr Carli Anderson : 01:06:27 Abraham, dans cette partie suivante, c'est une histoire vraiment puissante. Elle devient en quelque sorte une histoire archétypale pour le peuple juif lorsqu'il se considère comme les descendants d'Abraham et les descendants de Jacob qui devient Israël. Ils se reconnaissent dans cette histoire. Abraham parle face à face avec le Seigneur et négocie avec lui.
- John Bytheway : 01:06:49 Il négocie.
- Dr Carli Anderson : 01:06:51 Oui. D'accord. Pouvez-vous en trouver autant ? Non. D'accord. Très bien. Et si nous en prenons autant ? Il y a tellement d'éléments magnifiques derrière ce qu'il défend. Il est considéré comme une personne profondément compatissante. Il ne veut pas que les gens soient détruits. Quand je lis Abraham, je vois un homme qui aime simplement sa famille, tous ses membres, et qui aime les humains. Il est profondément, profondément aimant et compatissant, mais il n'a pas peur non plus de négocier avec Dieu. Quand les Juifs lisent ce passage, selon les différentes traditions du judaïsme, ils se débattent avec la Torah. Ils lisent la Torah et essaient de comprendre ce qu'elle veut dire. Quelle est la signification derrière tout cela ? Est-ce éthique ? N'est-ce pas éthique ? Ils adorent faire cela. Ils considèrent cette histoire, ainsi que celle de Jacob luttant avec l'ange, comme une sorte de droit ancestral. Parfois, des événements se produisent ou il y a une leçon spirituelle à tirer, et nous pouvons nous débattre avec cela et essayer de comprendre, ou nous débattre avec Dieu. Ne pas avoir peur de poser nos questions. Peut-être même nos questions difficiles à Dieu. Ou des choses dont nous avons peut-être parlé comme impossibles, mais aussi, s'il vous plaît, s'il vous plaît, peut-être de cette façon, plutôt que de cette façon, débattre des choses difficiles.
- Hank Smith : 01:08:06 Je pense que le Seigneur donne à Abraham l'occasion de montrer à quel point il est compatissant, car le Seigneur pourrait dire : « Non, je ne veux pas en parler, c'est fini. » Il lui dit : « Que veux-tu ? À quoi penses-tu ? Montre-moi ton cœur. »

Dr Carli Anderson : 01:08:19 Oui. Qu'en penses-tu ?

John Bytheway : 01:08:21 J'adore la fin du verset 25, où Abraham dit à Dieu comment être Dieu, montre-moi ce que fait le juge de toute la terre, n'est-ce pas ? Ce serait loin de moi de tuer le juste avec le méchant. Ne connais-tu pas ton travail ?

Dr Carli Anderson : 01:08:39 Oui, il le sait très bien.

Hank Smith : 01:08:42 À quelle fréquence est-ce que je fais cela ? Cette histoire de Père céleste, je pense que vous vous y prenez mal. Voici ce qu'il faudrait faire.

John Bytheway : 01:08:48 C'est ainsi que vous devriez être.

Hank Smith : 01:08:50 Oui, tu es censé faire ça pour moi. Carli, n'est-ce pas aussi comme si le Seigneur ne voulait pas faire cela ? Il discute avec Abraham, lui demandant de lui donner une raison de ne pas laisser ces conséquences se produire. Je ne prends pas plaisir à la souffrance. Comment Frère Maxwell appellerait-il cela, John ? Nous entrons ici dans un mode de destruction du libre arbitre. Comment envoyer davantage d'esprits dans cet endroit.

John Bytheway : Je ne peux envoyer personne ici. Il négocie pour réduire le nombre à 10 personnes. Si je trouve 10 personnes, alors je trouve même un moyen de les faire sortir de là et je leur dis : « Sortez, sortez maintenant, et ne vous retournez même pas.

Dr Carli Anderson : Ce que je retiens également de cette histoire, c'est qu'il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir de ce que vous apportez dans une situation donnée. Que vos alliances, le don du Saint-Esprit qui vous accompagne, vos prières ou même votre lecture des Écritures peuvent changer la donne. Même si vous n'êtes que dix dans une situation donnée. La lumière d'une seule prière dans l'obscurité, est vraiment puissante. Si puissante qu'elle peut éviter la destruction.

Hank Smith : À venir dans la deuxième partie.

Dr Carli Anderson : Vous ressentez de l'angoisse. Vous sentez que c'est le moment où le miracle doit se produire. Je garde cette foi et je la garde dans mon cœur. Je veux que cela soit vrai. Il construit l'autel. Ils posent le bois, ils ligotent Isaac, lentement, lentement, lentement, et le déposent sur l'autel, sur le bois. C'est tout simplement fou, car on peut sentir l'élan qui mène au verset 10, et Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils.



- John Bytheway : 00:00:01 Bienvenue à la deuxième partie avec le Dr Carli Anderson, Genèse 18 à 23.
- Dr Carli Anderson : 00:00:07 Nous allons passer au chapitre 21 où la promesse est accomplie. Elle a donc reçu la promesse, qui contenait un peu de rire. Passons ensuite au verset 1. Le Seigneur rendit visite à Sara, comme il l'avait dit, et le Seigneur fit à Sara ce qu'il avait promis. Le mot « rendit visite » est paqad en hébreu et peut signifier « rendre visite » ou « nommer ». Il a une signification particulière. Il souligne l'importance de la visite du Seigneur, de cette interaction, mais aussi de cette nomination spéciale. Je vois que Sarah va pouvoir accéder à son pouvoir matriarcal. Le Seigneur rend visite à Sarah, il paqad. C'est un rituel spécial, qui la fait entrer dans un nouvel espace, et Sarah conçut et enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au moment fixé par Dieu. Abraham appela le nom de son fils qui lui était né, que Sarah lui avait enfanté, dites-le avec moi. Yitzhak. Exactement.
- 00:01:08 Au verset six, nous trouvons une petite chanson que Sarah chante pour expliquer le choix du nom. Sarah dit : « Dieu m'a fait rire, afin que tous ceux qui sont ici rient avec moi. » Verset sept. Et elle dit : « Qui aurait dit à Abraham que Sarah allait allaiter des enfants, car je lui ai donné un fils dans sa vieillesse. » Le rire derrière tout cela, Dieu m'a fait rire. Je voudrais donc introduire une tradition juive qui voit dans sa chanson quelque chose de spécial. Elle est tirée du Genesis Rabbah, qui est un texte midrash. Dans la tradition juive, le midrash est un commentaire qui ajoute quelques explications supplémentaires à l'histoire. Le midrash pose la question suivante : Dieu a donc fait rire Sarah, mais qu'est-ce que cela signifie pour nous ? La réponse est la suivante : lorsque Sarah a pu rire et vivre son miracle, et se souvenir de tout ce qu'elle avait traversé, alors ce rire s'est propagé et de plus en plus de gens ont commencé à vivre des miracles.
- 00:02:04 Des femmes stériles ont eu des enfants. Des aveugles ont pu voir, des boiteux ont pu marcher. Le midrash explique que ce n'était pas seulement le miracle de Sarah, mais que cela s'est

propagé et a créé davantage de miracles dans le monde. J'aime cela pour de nombreuses raisons, car Sarah et Abraham étaient si liés à l'alliance, qui a eu un impact miraculeux sur le monde, mais aussi parce que je pense au Sauveur qui sera l'un des descendants de Sarah et par qui de nombreux miracles auront lieu. Il est l'un des rois qui appartient à sa lignée en tant que partie intégrante de sa [matriarcat](#). C'est tout simplement majestueux dans son ampleur.

- John Bytheway : 00:02:48 Nous appelons souvent Abraham le père des nations. Quand vous [lisez](#) ce verset, « des rois de peuples sortiront d'elle » et vous dites « lui appartiendront ». Pourrions-nous alors appeler Sarah la mère des nations ? Il semble que nous pourrions dire cela aussi.
- Dr Carli Anderson : 00:03:02 Oui, je pense.
- Hank Smith : 00:03:04 Carli, c'est fantastique. Je suis en train de parcourir ces chapitres et j'ai John, combien de nouvelles notes as-tu ? Je ne trouve même pas d'endroit où écrire. Je n'ai plus de post-it. Continuons. Quelle est la suite ?
- Dr Carli Anderson : 00:03:16 J'aimerais maintenant recadrer le personnage d'Agar. Nous avons raconté l'histoire du point de vue de Sarah. Je voudrais maintenant la raconter du point de vue d'Agar et vous aider à comprendre à quel point le texte la traite avec beaucoup de respect et de puissance. Pour vous donner un peu de contexte sur elle dans certains chapitres avant le chapitre 21, sur lequel je vais me concentrer, elle commence comme servante. Elle va avoir un enfant qui fera partie de ce groupe familial, puis elle obtiendra un nouveau titre. Elle sera appelée « servante » ou « servante ». Ce sont des termes différents en hébreu et nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails, mais je veux que vous compreniez qu'elle est en train de s'élever. Elle a eu des ennuis pour avoir manqué de respect, avoir un peu joué avec la hiérarchie ou ne pas avoir su gérer le respect. Mais même avec cela, elle est capable d'accéder à une position vraiment puissante.
- 00:04:08 En fait, à la fin de ce chapitre, elle sera la matriarche de sa propre lignée. C'était la promesse de l'ange. Je tiens également à vous rappeler que lorsque l'ange lui parle et lui apparaît, la promesse qu'elle reçoit est [formulée](#) de manière très similaire à celle d'Abraham. Elle est donc mise sur un pied d'égalité avec Abraham. Mais elle fait aussi quelque chose de vraiment incroyable dans Genèse 16:13. Elle donne un nom à Dieu, elle lui donne un titre. Elle dit : « Tu es El Roi, le Dieu qui voit ». Elle est la seule personne dans les Écritures à donner un nom à Dieu.

Dieu donne des noms à d'autres personnes, mais elle donne un nom à Dieu, et le puits est ensuite nommé d'après ce nom. À ce stade, Hagar a gravi les échelons dans le système familial, le groupe familial. Elle n'est plus une shiphchah. C'est le mot hébreu pour désigner une servante.

00:05:05 Elle est désormais une amah. Le terme est traduit différemment en anglais, mais il désigne généralement une servante ou une esclave, et je voudrais parler brièvement, car le statut d'amah représente une promotion pour elle. Tout comme Sarah et Abraham ont gravi un échelon, Hagar a également gravi un échelon et est devenue amah. Cette recherche est encore assez récente, mais ce que les chercheurs constatent, c'est que la shiphchah semble occuper une position légèrement inférieure à celle d'une amah au sein du groupe familial. En général, lorsqu'une mère porteuse donne naissance à un enfant, elle devient une amah. Elles occupent une place différente dans le groupe familial et nous essayons encore de comprendre à quoi cela ressemble, car nous remontons des milliers d'années en arrière pour essayer de comprendre ce qu'ils savaient et que nous ignorons. Nous pouvons voir qu'il y a une différence. Elle est plus respectée et traitée comme une mère dans la famille.

00:05:57 Elle occupe donc clairement une nouvelle position, qu'elle mérite. Nous savons également qu'elle a eu le fils promis. Ismaël est né. Lorsque Isaac naît, Ismaël a probablement environ 13 ans. Cela a pris beaucoup de temps à Sarah, mais Ismaël fait partie de la famille et s'y est bien intégré. Et puis, au chapitre 21, verset 8, nous avons cette petite note qui dit que l'enfant a grandi et a été sevré, puis Abraham a organisé un grand festin. C'est une fête en son honneur. Les enfants étaient probablement sevrés entre deux et quatre ans, donc nous allons fixer l'âge d'Ismaël à 13 ans lorsqu'il est circoncis, ce qui place Ismaël dans la partie suivante de l'histoire vers 17 ou 18 ans. C'est important pour le contexte de ce qui va se passer ensuite, car à 17 ou 18 ans, Ismaël approche de l'âge du mariage, il va bientôt avoir besoin d'une femme, ce qui va ajouter une toute nouvelle dynamique.

00:06:59 Que se passe-t-il dans la famille si l'on prend cela en compte ? Isaac est encore petit, mais Ismaël est un adulte en devenir, ce qui aide à construire le contexte. Je vais passer au verset neuf. C'est un verset très difficile à comprendre, même les érudits ne savent pas vraiment ce qui se passe ici. Bon, donc au verset neuf, il est dit que Sarah a vu le fils d'Agar, l'Égyptienne qu'elle avait donnée à Abraham, se moquer. Ce mot « se moquer » a exactement la même racine que tous les mots liés au rire et à Isaac, Tzachaq, c'est donc le nom d'Isaac, mais avec une

conjugaison légèrement différente. Il s'agit en fait d'un participe. Sarah voit qu'il fait cette action, quelle qu'elle soit, il rit et personne ne sait vraiment, même aujourd'hui, comment l'interpréter. Un érudit y voit peut-être une prise de pouvoir sur Isaac. Il traduit cela par le fait qu'Ismaël « isaace », qu'il prend en quelque sorte la place d'Isaac, et que cela se poursuit à ce stade.

- 00:08:07 Cela semble se produire tout naturellement, peut-être même sous la forme participiale d'Isaac. [Un](#) autre [érudit](#) examine cela et dit qu'il s'agit en fait d'un indice clair qu'Ismaël est prêt à se marier. Il est en âge de se marier et nous devons lui trouver une femme. Quelles en sont les conséquences sur la dynamique du pouvoir? Que va-t-il se passer ? Je pense que c'est le verset le plus difficile pour Sarah et Agar. Verset 10, « C'est pourquoi elle dit à Abraham », et voici la traduction, mais je vais vous lire le texte [hébreu](#) pour que vous puissiez l'entendre d'une manière [différente](#). « Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, Isaac. » C'est là que ça devient difficile, car quand tout le monde entend cela, ils se disent : « Sarah est tellement méchante. » Il y a plusieurs façons de traduire cela et de travailler avec l'hébreu, et même certains jeux de mots ou certaines illusions qui adoucissent vraiment le passage et le rendent peut-être même étonnant.
- 00:09:04 Ce qui se passe dans le chapitre 9, c'est qu'Ismaël vieillit et qu'il se passe quelque chose avec Isaac, ou plutôt des questions se posent sur ce qu'il va advenir de sa position. De quoi est-il réellement l'héritier ? Il a reçu une promesse d'un ange par l'intermédiaire de sa mère. Abraham a reçu certaines promesses, mais nous savons également que Sarah a maintenant un fils qui est également un héritier. Nous avons donc deux héritiers. C'est émotionnel et relationnel, mais c'est aussi juridique. C'est une question dynastique que nous devons nous poser. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que lorsque Sarah dit en hébreu de chasser cette servante, elle utilise le mot amah. C'est pourquoi j'ai évoqué ces titres. Elle n'a pas dit shiphchah, elle ne l'a pas rabaissée. Elle a dit amah. Elle a dit la servante, elle a honoré la place d'Agar, l'idée de la chasser. Cela peut être de la chasser.
- 00:10:02 C'est la même voie qui est utilisée pour décrire Adam et [Ève](#) chassés du jardin d'Éden. Cela implique également un mouvement agricole et une force. Il y a une progression dans tout cela. Gardez cette idée à l'esprit, car je vais continuer. Donc, quand elle dit « chassez », « déplacez ». Vous pouvez voir la croissance d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden par rapport à leur croissance une fois qu'ils l'ont quitté, nous connaissons

cette histoire. Ils pourraient même penser : « Oh, attendez, d'accord, ils doivent donc quitter cet endroit où ils étaient en sécurité, où tout était agréable, où ils avaient tout ce dont ils avaient besoin, et ils doivent maintenant partir pour grandir. C'est peut-être ce qui vient à l'esprit des auditeurs ou des lecteurs, ce mythe du jardin d'Éden. C'est une possibilité. Il y a d'autres façons de le faire, mais je vais m'en tenir à cela et voir si cela fonctionne logiquement dans le reste du verset.

00:10:54 Sarah dit : « Garash garash, chasse cette ahma, chasse cette servante qui honore sa nouvelle position, ainsi que son fils. Puis l'Hébreu, car elle n'héritera pas. Je voudrais revenir à la grammaire et parler de ce verset. Yerosh signifie hériter ou il héritera, ou lo yerosh, il n'héritera pas. Cela pourrait également être ce qu'on appelle parfois un subjonctif. C'est juste un mot sophistiqué pour dire « aurait dû, aurait pu ». Nous devons la faire partir, elle et son fils, car il ne devrait pas avoir à partager son héritage avec mon fils. Non, il ne peut pas, car je suis avide pour mon fils, mais cela pourrait être Sarah et cela se lit très bien ainsi. Les deux versions se lisent bien en hébreu. Et si c'était Sarah qui disait de les faire partir de cet endroit sûr ? Ces deux garçons ont besoin d'espace pour grandir et s'il reste ici, son héritage sera moindre.

00:12:00 C'est une interprétation possible, car on voit bien que cela fonctionne très bien en hébreu. Non pas qu'il n'héritera pas, mais qu'il devrait hériter avec Isaac, car ils ont tous deux reçu de grandes promesses. À leur naissance, ces garçons sont déjà des princes, ils font déjà partie de la famille royale. Vous pouvez le lire. En hébreu, cela fonctionne que Sarah soit méchante et veuille les faire partir parce qu'elle ne veut pas partager, cela pourrait être le cas. Cela pourrait aussi, et plusieurs érudits le voient ainsi, cela pourrait aussi être Sarah qui dit que cela doit être différent parce que le partage entre les deux garçons n'est pas la promesse. Ces garçons ont des destins individuels qu'ils doivent suivre. Si nous les gardons ici, l'un d'eux ou les deux pourraient ne pas les suivre. Quand j'en parle avec mes élèves, je plaisante en disant que les garçons sont turbulents, qu'ils ont besoin d'espace, mais aussi que ces garçons ont un destin. Si vous lisez cela de cette façon, alors Sarah reconnaît la promesse que l'ange a faite à Agar lorsque cet ange lui a enlevé son bébé.

00:13:06 Il y a beaucoup de beauté poignante si vous lisez cela de cette façon, et cela se lit bien ainsi en hébreu, vous pouvez le lire assez facilement. C'est Sarah qui dit : « Je connais la prophétie pour mon fils et je connais la prophétie et la promesse pour ton fils. Pour qu'ils puissent tous deux accomplir leur destin, nous devons nous séparer. C'est magnifique que Sarah soit celle qui

agisse ainsi, car c'est elle la gevirah. C'est une grande dame. Elle dit donc que cela doit être différent pour que chacun puisse accomplir pleinement son destin. C'est peut-être Sarah qui agit avec sagesse. Si vous regardez le verset 11, Abraham n'aime pas cette idée. Comme je l'ai dit, je vois Abraham comme quelqu'un qui aime sa famille, qui veut avoir sa famille près de lui. Il a perdu sa famille, il a perdu un frère. Il a dû quitter sa famille. Il aime avoir sa famille près de lui. C'est moi qui donne cette caractérisation d'Abraham, mais je vois qu'il ne veut pas briser cette belle chose et c'est un peu comme ce qui se passe dans l'Éden, Ève est comme « je vois certaines choses » et Adam est comme « oh non, on ne fait pas ça ». N'est-ce pas ?

- Hank Smith : 00:14:09 Et si on restait ici ? Et si on ne partait pas ? Oui.
- Dr Carli Anderson : 00:14:13 Sarah devient en quelque sorte une Eve, n'est-ce pas ? À sa manière, et ce terme pour « chasser » et « garash » signifie « sortir d'Eden », « déménager ».
- Hank Smith : 00:14:23 C'est lourd de sens. C'est censé faire resurgir ces souvenirs.
- Dr Carli Anderson : 00:14:26 Il y a cette intention poétique, stylisée. Abraham n'aime pas ça. Nous pourrions même ne pas l'aimer sans ce contexte. Vous pourriez vous dire : « Sarah, pourquoi es-tu si méchante ? »
- Hank Smith : 00:14:37 Ouah. Oui.
- Dr Carli Anderson : 00:14:39 Sarah fait ce qu'il faut. John, peux-tu lire le verset 12 ?
- John Bytheway : 00:14:42 Et Dieu dit à Abraham : « Que cela ne te semble pas grave à cause du garçon et de ta servante. Écoute la voix de Sara en tout ce qu'elle t'a dit, car c'est en Isaac que ta postérité sera appelée. »
- Dr Carli Anderson : 00:14:57 En gros, Dieu dit que Sarah a raison. Maintenant, si Sarah est méchante, et encore une fois, la traduction donne vraiment cette impression. Le terme « servante » donne l'impression qu'elle ne veut tout simplement pas d'elle. Elle ne veut pas partager l'héritage. Si nous pouvons laisser Sarah être cette femme noble et extraordinaire qu'elle a été jusqu'à présent et que tout le monde dans la région a remarqué, y compris le Seigneur, alors cela colle mieux. Cela colle mieux à une femme qui, comme Ève, observe ce qui se passe et dit que nous ne pouvons pas grandir ici. Je pense qu'il existe une autre solution, qui consiste à déménager, et Dieu dit alors que Sarah a raison.

Hank Smith : 00:15:44 Je pense que ma femme va me faire mémoriser ce verset : « Dans tout ce que Sarah t'a dit, écoute sa voix, elle a raison. »

John Bytheway : 00:15:52 Nous appellerons cela la loi de Hank.

Hank Smith : 00:15:56 La loi de Hank.

Dr Carli Anderson : 00:15:56 Elle peut simplement le sortir de sa poche à tout moment.

Hank Smith : 00:16:00 C'est intéressant. Cela change complètement la donne.

John Bytheway : 00:16:05 Oui.

Dr Carli Anderson : 00:16:05 C'est vrai, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:16:06 Et notre perception de Sarah, oui, cela correspond à son rôle. Cela correspond à sa proximité avec Dieu et à sa compréhension de ce qui est censé se passer. J'adore ça.

Dr Carli Anderson : 00:16:17 Oui, elle fait encore une chose difficile. Elle est prête à le faire. Elle pense aux autres et elle honore la prophétie qui lui a enlevé son premier espoir. C'est tellement poignant et beau. Elle agit avec sagesse. Elle voit des choses que tout le monde ne voit pas et demande que cela se réalise. Hagar va donc vraiment vivre un moment formidable avec Abraham et les mots utilisés la conduisent vers une très belle responsabilité de leader. Dieu dit à Abraham : « Ne sois pas affligé. Je ne veux pas que tu sois bouleversé par cela. Fais ce que dit Sarah. Sarah a raison. Il y a un élément intéressant, quelques mots intéressants que je voudrais mentionner, car nous avons parlé de la façon dont cette partie de l'histoire pourrait faire écho à l'Éden. Dieu dit : « Sarah a raison, fais tout ce que dit Sarah », puis il ajoute en hébreu « ki bi Yitzchak », car en Isaac, (en hébreu) zara, ce qui signifie « semence », sera nommé pour toi.

00:17:20 C'est une phrase étrange, mais je voudrais suggérer qu'il s'agit peut-être d'une illusion rituelle pour nous rappeler que nous avons parlé du fait de donner un nom et de la façon dont cela conduit les gens à la royauté. C'est que la descendance va se perpétuer à travers lui, mais aussi que la descendance va être nommée à travers les descendants d'Isaac. Cela pourrait être une illusion rituelle. Je ne suis pas sûr de pouvoir en dire beaucoup plus à ce sujet, mais il y a quelque chose là-dedans. Vous le voyez reflété, mais dans une formulation différente, au verset 13, en ce qui concerne le fils de l'amah, la servante, c'est-à-dire Agar, je ferai de lui une nation, donc c'est (en hébreu), je vais le mettre en place. Et c'est ce que l'on fait avec les rois. On

les place dans un endroit où ils peuvent être vus, un endroit élevé ou surélevé, c'est rituel en quelque sorte, et sa descendance sera aussi la tienne. Nous avons deux matriarches qui établissent des lignées indépendantes, travaillant dans l'alliance à leur manière spécifique, ce qui semble satisfaire Abraham.

00:18:21 Nous n'avons pas d'autre objection. Et le verset suivant est vraiment très beau pour Agar. Je voudrais le parcourir lentement, si possible. Abraham se lève tôt le matin, il prend du pain et il prend comme une outre à eau, c'est généralement ainsi qu'on traduit une outre à eau, et il la met sur Agar, selon la traduction de l'hébreu ici. La version King James est peut-être un peu différente. Il la plaça sur son épaule. Ce mot « épaule » est important, car la suite du verset dit « et aussi l'enfant ». Même dans les représentations artistiques de cette scène, on voit parfois Agar qui a l'air effrayée, avec une outre d'eau et un petit morceau de pain, et elle porte ce bébé ou cet enfant. D'accord, j'espère que tu vivras. Si vous lisez cela en anglais, vous pouvez facilement le comprendre ainsi.

00:19:11 Mais l'hébreu est tellement stylisé. Tout d'abord, le mot utilisé pour désigner le garçon est yeled, mais cela signifie « petit enfant ». Or, nous avons déjà établi qu'il ne s'agit pas d'un petit enfant. C'est un homme adulte. C'est un mot symbolique. Il lui donne de l'eau, il lui donne du pain, puis il lui donne le fils, le yeled, et il le pose sur son épaule, et le mot « épaule » est vraiment unique. Certains érudits voient là une source, l'idée qu'il pose sur son épaule l'outre d'eau, le pain, le yeled et le garçon qui n'est pas un garçon, mais un homme adulte, et ils y voient Abraham lui confiant la responsabilité, le pouvoir de gouverner la vie de cet enfant. Elle est désormais la principale personne qui va s'occuper de cet enfant, qui prendra les décisions pour cet enfant ou ce garçon, qui est un homme adulte, pour Ismaël.

00:20:03 Dans d'autres passages des Écritures, cette épaule peut être utilisée comme symbole de gouvernance, de responsabilité et peut-être même de royauté. Vous le savez grâce au très célèbre Ésaïe 9:6, « Le gouvernement sera sur son épaule ». Il y a un autre verset d'Ésaïe, au chapitre 22, verset 22, qui parle de l'autorité placée sur l'épaule de quelqu'un. Vous verrez cela dans Néhémie d'une manière légèrement différente. Ils ne veulent pas céder leurs épaules, leur autorité. Ils veulent conserver leur liberté, et c'est également le cas dans Sophonie 3:9. Il y a donc des endroits où l'épaule devient le symbole du pouvoir royal, si cela a un sens. Ce qui se passe ici, c'est probablement qu'Abraham ne chasse pas Agar, mais lui confie

la charge royale. Elle est désormais la reine. C'est sa lignée. Elle est la reine. Elle prend les décisions pour celle-ci. C'est la liberté. C'est aussi établir la promesse avec cette idée de royauté pour son fils.

00:21:05 Elle est la reine. Il est le prince, et ils partent maintenant, elle est sous son autorité. Ils voient cela se refléter dans le fait qu'elle choisit plus tard une femme pour Ismaël. S'il était encore dans la maison d'Abraham, c'est Abraham qui choisirait la femme, mais c'est [Agar](#) qui choisit la femme, elle a donc l'autorité royale légale. Elle est investie de ce pouvoir par Abraham dans ce verset. On peut interpréter cela comme s'il lui avait simplement donné quelques affaires en espérant qu'elle survive. En réalité, je pense qu'il lui dit : « D'accord, nous allons faire ce que nous avons dit que nous ferions. Tu as raison. Les garçons ne peuvent pas hériter ensemble. Je te confère maintenant [l'autorité](#) d'être la matriarche de cette lignée. Puis elle part dans le désert de Beersheba. Il y a encore un autre mot intéressant qui, je pense, vous plaira. Il se trouve plus loin dans le verset.

00:21:58 Il est dit : « Elle partit et erra dans le désert de Beersheba. » On peut donc l'imaginer comme si on y réfléchissait de manière normale : elle a de la nourriture, de l'eau, un enfant de 17 ou 18 ans, n'est-ce pas ? Nous espérons qu'elle trouvera de l'eau avant que tout ne s'épuise. Mais je ne pense pas que ce soit cela. Je pense que c'est stylisé et que l'errance renforce également le fait qu'il existe des études récentes très intéressantes qui examinent cette racine ta'ah pour errer et y voient une allusion à ne pas errer comme, où suis-je ? Que se passe-t-il ? Il s'agit plutôt d'une errance stratégique, qui fait écho à ce que font dans le désert les peuples nomades qui seront les descendants d'Ismaël. Ils errent de manière stratégique. Ils ne s'installent pas nécessairement, n'est-ce pas ? Pensez aux communautés bédouines ou nomades. Ils errent, ils savent où se trouve l'eau, ils savent où se trouvent les puits, ils savent où se trouvent les oasis.

00:22:53 Ils errent de manière stratégique et ce n'est pas un itinéraire direct. C'est très stratégique. Ce chercheur y voit un jeu de mots sur ce que ses descendants, les descendants d'Ismaël et d'Agar, vont faire dans le désert près de Beersheba, dans cette région. Cela change la façon dont on lit le verset, car elle ne fait pas que vagabonder et nous espérons qu'elle ne mourra pas. Elle a été investie par Abraham de l'autorité de diriger cette lignée, d'être cette matriarche qui apprend peut-être les ficelles du métier ou qui acquiert les connaissances pratiques du désert que ses descendants et ceux d'Ismaël vont posséder. N'oubliez pas qu'il

s'agit d'un mythe. Comme je l'ai dit, cela ne signifie pas que ce n'est pas vrai. Ce sont les mythes ancestraux de ce peuple, et cela transparait dans les mots qui les rendent si accessibles. Je pense que cela rend l'histoire très belle pour tout le monde.

Hank Smith : 00:23:45

Oui. On ne dirait pas qu'elle a été repoussée et qu'elle s'est retrouvée à court d'eau plus tard dans la journée.

Dr Carli Anderson : 00:23:51

Oui. Nous arrivons à la partie de l'histoire où elle ne trouve pas d'eau, ce qui rend son récit un peu plus nuancé. Elle a erré habilement, ce qui implique qu'elle sait comment trouver de l'eau dans le désert. Nous le savons parce qu'il y a des arbustes à proximité, ce qui signifie qu'il doit y avoir de l'eau souterraine quelque part. Elle sait ce qu'elle fait. Elle cherche quelque chose, s'attend à ce que ce soit là, mais ce n'est pas le cas. Voici le parallèle entre ce qui arrive à Sarah et ce qui arrive à Abraham. Tous les trois vont perdre ou presque perdre un fils, et je veux aussi mettre cela en évidence, car comme je le disais tout à l'heure, nos expériences individuelles peuvent façonner notre foi et la rendre vraiment unique. La foi que Sarah a développée sera différente. Hagar doit développer la foi de faire quelque chose seule. Elle n'est plus avec sa famille.

00:24:44

Elle a dû quitter cet endroit et grandir, créer un héritage, n'est-ce pas ? Elle a dû le faire seule. C'est une expérience à part entière. La foi que vous devez développer. Si vous avez déjà été parent célibataire ou si vous avez déjà dû assumer seul une responsabilité très lourde, vous savez ce que c'est que de puiser au plus profond de soi-même et d'essayer de trouver une solution. Vous connaissez aussi ce genre de choc lorsque vous vous dites : « Je suis là. Ça devrait être là. Que se passe-t-il et pourquoi n'est-ce pas là ? L'histoire miraculeuse, c'est qu'elle cherche de l'eau. Ça devrait être là et ce n'est pas là quand l'eau a disparu. Je ne pense pas que ce soit la même eau qu'Abraham lui a donnée. Je pense que dans son errance, elle trouve de l'eau, elle sait où trouver de l'eau, mais à cet endroit qui semble devoir contenir de l'eau, il n'y en a pas.

00:25:32

Maintenant, elle ressent cette pression, ce stress. Elle s'éloigne et on dit qu'un tir à l'arc est à portée, et ce tir à l'arc est une illusion qui renvoie à nouveau à la tradition ancestrale. Les descendants d'Ishmael vont pratiquer le tir à l'arc, cela apporte cela. C'est une petite illusion mythique. Puis elle dit : « Je ne sais pas quoi faire. Je ne pense pas pouvoir regarder mon enfant mourir. Encore une fois, le défi est vraiment poignant. Elle a dû partir seule. C'était la bonne chose à faire. Dieu l'a dit, tout le monde le savait, et Abraham lui confère son autorité. Elle fait en sorte que cela fonctionne. Elle s'en sort bien et établit ces

modèles pour ses ancêtres, mais ensuite, ce qu'elle pense devoir être là n'est pas là. Vous pouvez vous identifier à des expériences de ce genre, où vous vous présentez et où cela devrait être là, mais ce n'est pas le cas, alors que faire ?

- Hank Smith : 00:26:23 C'est très similaire à l'histoire de Sarah. J'avais une promesse et elle ne se réalisera pas.
- John Bytheway : 00:26:29 Pas de la manière dont vous l'imaginez, en tout cas. Oui.
- Dr Carli Anderson : 00:26:33 Je ne pense pas pouvoir assister à cela. Je ne peux pas voir la promesse disparaître. Je ne peux pas voir le garçon mourir. Comme avec Sarah. Sarah est arrivée un peu plus tard. Hagar arrive presque immédiatement. C'est un ange.
- Hank Smith : 00:26:46 Carli, jusqu'à présent, je dois te dire que Sarah a pris vie pour moi et Hagar. On ressent davantage leurs histoires. Il y a beaucoup de chagrin, de douleur, de croissance et Dieu travaille individuellement avec chaque femme.
- John Bytheway : 00:27:05 Nous ne voulons pas que ce ne soient que des noms dans nos Écritures.
- Hank Smith : 00:27:08 Vous avez dit que nous allions parler de trois personnes aujourd'hui, Sarah, Agar, et je suppose que nous allons maintenant passer à Abraham ?
- Dr Carli Anderson : 00:27:15 C'est exact. Nous allons maintenant passer à [Abraham](#). Leurs histoires sont parallèles. Nous avons parlé de la façon dont chacun d'eux va perdre ou presque perdre un enfant. Attention, spoiler, mais vous savez probablement ce qui se passe dans Genèse 22. C'est une famille qui fait face à des problèmes très complexes, des questions complexes autour de la maternité de substitution, des aspects juridiques, de l'amitié et des relations. Il y a toutes sortes de difficultés sur le terrain, mais cela reste magnifiquement symbolique, magnifiquement raconté d'une manière qui évoque des images de l'Éden, de la royauté, des lignées spéciales et des princes. Encore une fois, ce sont des histoires ancestrales pour les peuples anciens. Ils se reconnaissent dans l'histoire. Ils voient leurs familles, leurs lignées, mais il s'agit aussi simplement d'une famille qui essaie de naviguer dans les difficultés de la vie, dans les difficultés de la vie de famille, dans les difficultés de grandir et dans les déceptions.
- Hank Smith : 00:28:19 Vous avez ajouté une autre dimension en nous disant que non seulement ces histoires ne sont pas écrites en anglais, mais

qu'elles ont été écrites il y a longtemps et que les personnes qui les lisent y trouvent des choses qui leur sont destinées. Elles ne sont pas si anciennes. Elles sont anciennes par rapport à nous.

- Dr Carli Anderson : 00:28:37 Ces descendants seront des voisins, ils seront des cousins. Pourtant, vous ne perdez pas la majesté, la majesté de ce qui se passe pour ces membres de la royauté. Tout cela est reconnu. Ce sont des lignées royales, ce sont des fils spéciaux, ce sont des femmes spéciales. C'est une famille spéciale.
- Hank Smith : 00:28:52 Peut-être qu'une seule chose à retenir est que Dieu peut prendre une famille avec beaucoup de problèmes complexes et l'utiliser à ses fins, n'est-ce pas ? Oui. Cela nous donne à tous un peu plus d'espoir.
- Dr Carli Anderson : 00:29:04 N'est-ce pas ? Parce qu'Abraham, Sarah et Agar, c'est une lignée spirituelle. Nous sommes adoptés dans ces familles. Ils sont à la tête de ces familles. C'est leur histoire. Compliquée et désordonnée. C'est encourageant. Quoi que je traverse, quoi que je ne semble pas réussir à faire correctement.
- Hank Smith : 00:29:23 Oui.
- Dr Carli Anderson : 00:29:23 Il y a encore de l'espoir pour moi.
- Hank Smith : 00:29:24 Oui, et Dieu va utiliser notre famille.
- Dr Carli Anderson : 00:29:27 Oui. Exactement.
- Hank Smith : 00:29:30 D'accord. Parlez-nous d'Abraham.
- Dr Carli Anderson : 00:29:32 J'adore l'histoire [d'Abraham](#). C'est celle que nous connaissons bien. C'est celle que nous racontons. C'est une belle histoire qui présente de magnifiques parallèles avec le Christ et le plan du salut. De plus, en réfléchissant aux parallèles avec ce qui vient de se passer pour Sarah et Agar, nous les avons examinés. Je voudrais lire ce passage en mettant l'accent sur la foi d'Abraham et sur la manière dont il relève le défi que représente cette [épreuve](#) extrêmement difficile, cette épreuve qu'il doit surmonter et vivre. Ce texte contient un langage poétique vraiment magnifique dont nous pouvons jouer pour vous aider à apprécier la façon dont il a été raconté. Je pense qu'aujourd'hui encore, les érudits et les personnes qui étudient la Bible en tant qu'œuvre littéraire considèrent comme l'un des plus beaux chapitres de tout le livre. Il est magnifiquement écrit, il est magnifique en hébreu, il est magnifique.

- 00:30:29 Môme dans la traduction, le style narratif vous captive. Je veux dire que l'histoire elle-même vous captive, mais la façon dont elle est racontée est également très belle. Nous avons parcouru tout cela. Nous avons les princes en place. Ils sont dans leurs territoires respectifs dans Genèse 22. Nous avons cela dans le verset 1, la mise en place. Il s'agit là encore d'une ironie dramatique. Nous, les lecteurs, savons ce qui se passe peut-être avant même [Abraham](#) dans le verset 1, nous avons la mise en place et il arriva, après ces choses, que Dieu mit Abraham à l'épreuve. Je voudrais maintenant modifier cela, car l'hébreu donne une impression de tentation, mais il s'agit en réalité d'une mise à l'épreuve. Il s'agit plutôt de « j'ai besoin de voir où tu en es, Abraham », donc ce n'est pas une tentation. Je vais t'attirer ici et voir si tu viendras. Il s'agit plutôt de « j'ai besoin de voir où tu en es ». C'est nasah.
- 00:31:23 C'est vraiment l'idée d'une épreuve. En gros, j'ai besoin de voir comment tu vas réagir à la situation. Nous mettons cela en place. Dieu va faire cela, et ensuite il y a cette belle [interaction](#) entre Dieu et Abraham que je veux souligner. Ce serait stylisé. Ensuite, cela fera écho plus tard dans certaines histoires, les histoires bibliques. Dieu dit à Abraham, et il dit simplement son nom, Abraham. (Hébreu). Hineni, c'est Dieu qui dit Abraham et Abraham qui répond : « Me voici ». Ce mot hineni est vraiment intéressant. C'est comme une reconnaissance de soi, comme un « je suis là ». On peut l'utiliser presque comme le début de quelque chose et dire « regarde, ceci est arrivé ». Quelque chose comme « regarde » serait le hine. Cela donne une impression de pause, mais cela donne aussi l'impression de s'identifier à un endroit et cela est également utilisé dans certains contextes sacrés.
- 00:32:24 Un échange similaire va donc avoir lieu entre le jeune prophète Samuel et Dieu. Il va y avoir ce genre d'interaction. Dieu prononce le nom de quelqu'un, puis cette personne répond : « Me voici ». Cela se produit également dans Ésaïe. Dans Ésaïe 6, Ésaïe va répondre à Dieu en disant : « Me voici ». Abraham commence cette situation avec Dieu qui dit « Abraham », et Abraham répond « hineni ». Il y a plusieurs façons d'interpréter cela, mais ce que j'y vois, c'est que cela [prépare](#) Abraham à passer au niveau supérieur. Je vais vous faire passer au niveau supérieur, ce qui, selon moi, nous arrive souvent dans la vie. Nous traversons des épreuves, nous passons par des épreuves, nous nous installons peut-être, puis nous nous disons : « D'accord, d'accord, j'ai beaucoup appris. Je vais bien, et puis il y aura la prochaine étape, mais il s'agit de croissance. Nous ne sommes pas venus nécessairement pour nous asseoir sur une plage et jouer du ukulélé, même si j'aimerais beaucoup le faire.

Hank Smith : 00:33:22 C'est donc comme [Abraham](#), nous remontons la pente. Je me demande si Abraham se dit : « D'accord, je sais ce que cela signifie. »

Dr Carli Anderson : 00:33:33 Hineni, ce mot hébreu, apparaîtra plusieurs fois dans l'histoire et sera utilisé de manière intéressante. Abraham le répète sans cesse : « Je suis là. Me voici, je suis présent. » John, voulez-vous lire les deux versets ?

John Bytheway : 00:33:49 D'accord, Genèse 22, verset 2 : « Il dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de [Moriya](#), et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. »

Dr Carli Anderson : 00:34:08 Génial. Dans la version anglaise, on voit qu'il répète plusieurs fois qui tu dois emmener. Ce qui est beau, c'est que cela nous fait avancer pas à pas et se concentre sur un élément précis. Nous avons plusieurs façons de penser à [Isaac](#), notre Isaac, notre joie, notre rire, notre fils. On voit aussi que cela se rapproche de plus en plus des détails, et chacun d'entre eux est si poignant. Je veux que tu prennes ton fils, celui que tu aimes vraiment. Je veux que tu prennes Isaac. Dans la tradition juive, je veux juste partager cela parce que je pense que c'est bien que vous puissiez entendre le rythme. Cela donne également un peu de profondeur. C'est également dans le Midrash de la Genèse Rabbah, lorsqu'ils voient cette répétition, nous n'avons pas encore tout à fait atteint le nom et maintenant nous allons vers Isaac. Ils imaginent cette conversation. Dieu dit à Abraham : « Prends ton fils », et Abraham répond : « J'ai deux fils ».

00:35:08 Dieu dit : « Ton unique fils », et il répond : « Chacun est l'unique fils de sa mère ». Dieu dit : « Celui que tu aimes », et Abraham répond : « Je les aime tous les deux », puis Dieu dit : « Isaac », ce qui ralentit un peu plus le rythme et permet d'apprécier chacun de ces mots. Une autre chose vraiment intéressante est que le seul, prends ton fils, ton seul fils. C'est un mot vraiment intéressant et il va être répété. C'est (en hébreu) ou il vient de cette racine yachad. La racine peut signifier seul, solitaire, mais elle peut aussi impliquer l'unité. Il y a une unité, une unicité, mais aussi une singularité. Une solitude. Cela va osciller entre ces deux sens, mais j'aime ce mot dans ce passage parce qu'il n'est pas difficile de voir les types du Christ, car c'est une histoire similaire à celle du Christ et de son sacrifice expiatoire, et comment quelqu'un prend la place d'Isaac afin que les sacrifices aient lieu sur le mont du Temple à Jérusalem, mais ensuite il y a le dernier sacrifice qui est le Christ.

- 00:36:27 Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, ton fils bien-aimé. Prends Isaac, celui qui rit de joie, celui qui est joyeux, et offre-le en holocauste sur l'un des hauts lieux que je t'indiquerai. L'holocauste, ce mot est olah. Il y avait beaucoup de types différents de sacrifices et d'offrandes dans la Bible et dans les textes bibliques sur la manière de procéder. L'olah est l'offrande que l'on apportait au temple ou que l'on offrait lorsque l'on souhaitait entrer en communion absolue avec Dieu, non pas parce que l'on était inquiet à propos de quelque chose qui s'était produit ou parce que l'on voulait exprimer sa gratitude et dire merci. L'olah consiste à prendre l'animal entier, à le placer là et à le laisser brûler. Il symbolise votre être tout entier, la consécration la plus profonde, le fait de vous mettre vous-même sur l'autel, de vider votre sens de soi, voire la consécration absolue.
- 00:37:28 C'est ce qu'il demande. Je veux que vous l'offriez en olah, comme un acte de consécration profond, très profond. Montez sur la montagne, tout comme les puits sont des endroits où vous vous dites : « Oh, quelque chose de bien va arriver ». Les montagnes sont également des endroits propices dans le texte biblique. Si vous montez sur une montagne, quelque chose d'intéressant, quelque chose de bien, probablement quelque chose de sacré va se produire. Les montagnes ont cette connotation. Nous avons des puits, nous avons des montagnes. Emmenez-les sur une montagne. Puis, au verset trois, le rythme ralentit quelque peu. Voici le test, voici ce que je recherche. Ton fils, le seul, celui que tu aimes, Isaac. Ensuite, nous voyons ce que fait Abraham et ce que les érudits ont remarqué, c'est que ce rythme, nous le voyons rassembler lentement des choses pour se préparer à partir. C'est un verset, puis comme des kilomètres sont parcourus en quelques versets, nous allons très vite.
- 00:38:25 Puis, lorsque nous arrivons à la montagne, le rythme ralentit à nouveau, ce qui fait partie du style littéraire. Vous pouvez l'entendre et le voir très bien en anglais, mais c'est une façon très agréable de nous plonger dans l'histoire et d'en découvrir la beauté. Le lendemain matin, Abraham selle son âne et emmène deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il coupe le bois pour l'holocauste et le dispose à l'endroit que Dieu lui a indiqué. Il ne veut pas partir pour le faire. Vous pouvez en quelque sorte entendre les détails sur la façon dont il se prépare et se met en route. Vous pouvez entendre l'hésitation dans le récit de l'histoire. Puis, le troisième jour, Abraham lève les yeux et voit l'endroit de loin. Je voudrais m'attarder sur le verset cinq.

00:39:08 Il y a des choses magnifiques dans l'hébreu qui peuvent vous échapper en anglais. Abraham dit à ses serviteurs ou à ses jeunes hommes : « Restez ici avec l'âne, moi et le garçon, nous allons là-bas pour adorer Dieu, puis nous reviendrons vers vous. » Cela semble assez simple. Chacune de ces descriptions de ce que lui et Isaac vont faire est vraiment intéressante, et c'est une question de grammaire, mais c'est une conjugaison vraiment intéressante qui s'appelle le cohortatif. Ne vous affolez pas à cause de ce mot. Le cohortatif signifie simplement qu'il s'agit d'un ordre donné à la première personne. En général, quand je pense à un ordre, je dirais quelque chose comme « Hé, enlève tes chaussures » ou « Accroche ton chapeau là-bas ». Le « tu » est sous-entendu. Assieds-toi, mange ton sandwich, peu importe, le « tu » est sous-entendu, je donne un ordre à un « tu ». Je donne un ordre à une personne. Dans le cohortatif, c'est un ordre que l'on se donne à soi-même ou au collectif, donc je peux me dire : « Je t'ordonne de faire cela » ou « Je veux que tu fasses cela ». Je souhaite que cela soit fait. « Laissez-moi » ou « je vais » sont souvent les traductions utilisées. Cela a un sens de volonté, comme « je veux que cela soit ainsi ». Si je devais m'ordonner de manger un biscuit, je dirais « je vais manger un biscuit ». « Laissez-moi manger un biscuit ». Ce n'est pas courant en anglais, mais cela apparaît beaucoup en hébreu.

Hank Smith : 00:40:26 C'est courant chez moi. Je mangerai un biscuit.

Dr Carli Anderson : 00:40:31 Je vais manger un biscuit. Vous comprenez ce que cela signifie, car vous voulez vraiment ce biscuit.

Hank Smith : 00:40:40 Donc, quand il dit « Je vais là-bas pour adorer », c'est ce qu'il veut dire ? I.

Dr Carli Anderson : 00:40:45 Oui, mais remarquez que ce n'est pas « je », mais « nous ». Je veux que vous voyiez cela, car vous pouvez voir la foi d'Abraham, vous pouvez voir où Abraham aimerait que cela mène et comment il se souvient qu'il lutte avec Dieu, il négocie, il sait qu'il peut parler à Dieu. Il peut lui dire ce qu'il veut. Il peut lui dire ce qu'il pense. Au verset cinq, il dit : « Moi et le garçon, nous irons là-bas. Tous les deux, ils vont le faire en hébreu, vous pouvez voir que c'est « nous ». C'est nous deux, tous les deux ensemble. Nous monterons. C'est un ordre, donc nous monterons ou je monterai, nous allons monter à (hébreu) à cet endroit. On peut presque le voir pointer du doigt dans le récit de l'histoire. C'est aussi un cohortatif, nous allons adorer tous les deux. Nous allons adorer et nous allons faire ce qu'il faut. Nous allons accomplir le rituel, nous allons adorer. Puis nous reviendrons vers vous. C'est aussi un « nous ». Ce n'est pas singulier et c'est un cohortatif. Je veux que nous retournions

(hébreu) Je le veux, retournons tous les deux. Pas seulement moi, il sait ce qu'il doit faire. Vous pouvez voir sa foi. C'est tellement puissant pour moi.

- Hank Smith : 00:42:05 Y a-t-il un élément de confiance, comme si cela allait fonctionner ?
- Dr Carli Anderson : 00:42:09 Oui, c'est ce que je vois. Peut-être même un élément de prière. Il dit : « Nous allons monter, nous allons adorer et nous allons redescendre. »
- Hank Smith : 00:42:21 Nous deux.
- Dr Carli Anderson : 00:42:22 C'est un « nous ». Ce n'est pas clair en anglais, mais cela ressort très clairement en hébreu.
- Hank Smith : 00:42:28 Je me demande s'il pense : « Bon, je vais aller jusqu'au bout, mais Dieu va le ramener. » Peut-être quelque chose comme ça. Peut-être qu'il ne va pas m'arrêter, mais quelque chose va se passer.
- Dr Carli Anderson : 00:42:40 Oui, on devine un peu ce qu'il pense. Un peu plus tard, au verset sept, Isaac demande : « Nous avons le feu, nous avons le bois, mais où est l'agneau ? » Au verset huit, Abraham répond : « C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau, Dieu fournira cet agneau. » On devine donc un peu ce qu'il pense. Maintenant, vous pouvez le lire. Il y a beaucoup d'ironie. En fait, si vous écoutez simplement l'histoire ou si vous la lisez simplement, et qu'elle est écrite dans un style poétique, oui, que va-t-il se passer ? Comment cela va-t-il se résoudre ? Et vous pouvez également voir l'espoir d'Abraham. Il se dit que Dieu va pourvoir. Nous ne savons pas vraiment ce qu'il pense, sauf qu'il veut qu'ils descendent tous les deux et qu'il a confiance que Dieu va trouver un moyen. Puis, au verset six, je voudrais revenir là-dessus. Vous souvenez-vous de la racine yachad qui signifie à la fois solitaire et seul ou unique, mais aussi unité ?
- 00:43:35 Elle revient dans le récit du verset six : Abraham prend le bois pour l'holocauste, le dépose sur son fils Isaac, prend le feu dans sa main et le couteau, et ils partent tous les deux ensemble, tous les deux ensemble. C'est la même racine. Yachad, c'est yachdav, les deux ensemble, il y a une unité dans cela. La dernière fois, nous avons vu « prends ton fils, ton unique », mais maintenant, ce sont les deux et ils sont unis. Ils vont ensemble. Il va y avoir un petit échange, puis nous allons le retrouver. Les deux marchent ensemble et vous pouvez voir qu'ils sont tous les deux ensemble. Un autre petit élément

intéressant dans ce verset est qu'il y a eu un échange : Abraham donne le bois à Isaac et Abraham a le feu et le couteau dans sa main.

00:44:29 Ce sont des objets dangereux. Ce sont des objets mortels. Abraham les tient dans ses mains. Une interprétation possible est qu'Abraham les tient parce que c'est son devoir. Une autre interprétation est qu'il les tient parce qu'il veut les garder aussi loin que possible d'Isaac avant que quoi que ce soit ne se passe. Est-ce que cela a du sens ? Il tient donc les objets mortels. Isaac tient également le bois. On peut voir un beau parallèle entre le fait de tenir le bois et l'idée du Christ, de la croix, du bois et de l'arbre.

John Bytheway : 00:45:05 Je ne me souviens pas quand j'ai pris cette note. C'était peut-être il y a quatre ans, mais j'avais à côté du verset cinq, et nous venons à vous en insérant à nouveau le mot « nous » dans la NRSV et j'ai, peut-être que Dieu le ressuscitera. Peut-être que c'était, comme vous l'avez dit, nous reviendrons vers vous, tous les deux. Peut-être que Dieu le ressuscitera. Waouh.

Dr Carli Anderson : 00:45:27 Oui, il a la foi. C'est une volonté. J'ai besoin que ce soit ainsi, c'est comme un ordre, pas même une volonté. Ce n'est même pas le mot juste. C'est un ordre, je veux que ce soit ainsi. Alors ils prennent les instruments et marchent tous les deux ensemble. Cette phrase revient au verset huit. Entre les deux, entre la première expression de leur marche ensemble dans l'unité et la seconde, il y a une conversation qui a lieu, et c'est Isaac. Il demande au verset sept, Isaac parla à Abraham, son père, et dit : « Mon père », remarquez cela. Que répond Abraham ? Isaac commence la conversation, « mon père », il l'appelle donc par son nom. Puis il dit, Abraham répond. Que répond-il ? Le voyez-vous ?

Hank Smith : 00:46:12 Hineni.

Dr Carli Anderson : 00:46:13 Hineni, bien. Le voilà encore. Il répond à Isaac de la même manière qu'il répond au Seigneur. Il dit en quelque sorte : « Me voici ». C'est tellement poignant. C'est tellement puissant. Isaac entame cette conversation dans le même esprit sacré que celui qui régnait entre Abraham et Dieu. Me voici, mon fils. Isaac dit : « Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau ? » Et Abraham, au verset huit, répond : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » Puis nous avons la répétition de la phrase qui précédait cette conversation, et les deux marchèrent ensemble. Cela encadre la conversation. Donc, si vous écoutez attentivement, vous entendrez qu'ils marchent ensemble. Isaac dit : « Papa, où est l'agneau ? » N'est-ce pas ? Et Abraham

répond : « Dieu pourvoira. » C'est très chargé. Isaac sait-il ce qui se passe ? Comment expliquer cela ? Nous savons qu'après cette conversation, Abraham dit : « Dieu pourvoira », et ils marchent ensemble, et je traduirais cela même par « dans l'unité ». Ils marchent ensemble dans l'unité. Cela pourrait être un sous-entendu, n'est-ce pas ? Il y a un échange qui n'est pas verbal, mais implicite entre eux deux. J'aime aussi beaucoup cette idée d'unité que l'on retrouve dans l'histoire d'Isaac et d'Abraham, mais aussi dans l'unité du Christ avec le Père, qui marchaient ensemble dans cette unité et cette harmonie.

Hank Smith : 00:47:50

Ça devient très intense à mesure que vous lisez. Oui. Même si nous savons tous ce qui va se passer, c'est quand même, ooh,

Dr Carli Anderson : 00:47:57

Le rythme est parfait et ce qui est mis en avant est très poignant. Les questions qui sont posées, le fait qu'nt d'avancer ensemble, et qu'Abraham garde sa foi. Dieu pourvoira, Dieu pourvoira, et puis au verset neuf, ils arrivent à l'endroit que Dieu avait indiqué à Abraham, Abraham construit l'autel et dispose le bois. Nous ralentissons à nouveau. C'est le même rythme que lorsqu'il faisait ses bagages pour partir. Vous obtenez un compte rendu détaillé de ce qui se passe à chaque minute, au lieu de quelques versets où ils ont erré pendant trois jours. Vous ressentez l'angoisse, vous sentez que c'est le moment où le miracle doit se produire. Je garde cette foi et je la garde dans mon cœur. Je veux que cela soit vrai. Il construit l'autel, ils disposent le bois, ils ligotent Isaac, lentement, lentement, lentement, et le déposent sur l'autel, sur le bois.

00:48:50

C'est tout simplement fou, car on peut sentir l'élan qui mène à ce verset 10, et Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Tout est en suspens. Cette histoire est si poignante qu'il existe en fait des images dans les trois traditions abrahamiques, le judaïsme, le christianisme et l'islam, qui montrent Abraham avec la main levée et un couteau, Isaac, puis l'ange, les anges qui apparaissent pour que tout se passe bien. Ils maintiennent l'alliance en vie, ils règlent la situation. Le voilà, la main levée, et l'ange du Seigneur l'appelle du ciel. Dieu dit : « Abraham. Abraham. » Il est intéressant qu'il le dise deux fois, n'est-ce pas ? La première fois, il ne l'a dit qu'une seule fois. Je suis là, je suis là. Prêt à faire cette chose que je ne veux pas faire. Et puis, bien sûr, au verset 12, il dit : « Étends ta main sur le garçon. Ne lui fais rien. Car maintenant, je sais que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique fils », et là encore, on retrouve cette racine yachad.

Hank Smith : 00:50:05

Tu ferais mieux d'être l'ange le plus ponctuel qui soit, car tu ne peux pas être en retard pour ça.

- John Bytheway : 00:50:13 N'est-ce pas ainsi que Dieu attend parfois jusqu'à la dernière minute avant d'intervenir ? Absolument à la dernière minute. D'accord. Nous allons mettre à mort tous les croyants, passez une bonne soirée au coucher du soleil dans 3 Néphi.
- Dr Carli Anderson : 00:50:31 J'avais un ami qui disait que Dieu aime les arrivées au photo-finish. Il semble bien que ce soit le cas. La foi exige de repousser les limites. Pour la construire, il faut être poussé. La force qui en découle, c'est comme un entraînement spirituel. Il y a quelque chose dans le fait d'être poussé jusqu'à la limite pour voir si on peut tenir le coup.
- John Bytheway : 00:50:55 Nous considérons depuis toujours les épreuves d'Abraham comme l'ultime défi.
- Dr Carli Anderson : 00:51:00 C'est tout à fait vrai. Cela devient notre modèle pour toutes les grandes épreuves. Rappelez-vous qu'au début, il s'agit d'une olah. C'est une consécration, un , mais c'est aussi une nasah. C'est aussi une épreuve. C'est une épreuve pour voir à quel point Abraham est consacré. C'est effrayant. Même ce qui se passe et ce qui semble être exigé, il y a ce niveau de consécration totale, de confiance totale.
- Hank Smith : 00:51:30 Je pense que cela touche toutes les facettes de son être, émotionnellement, physiquement, spirituellement, d'après la Perle de Grand Prix, c'est comme un traumatisme d'enfance auquel il est confronté. Le Seigneur lui dit : « Je vais te confronter au pire cauchemar qui soit. Me fais-tu confiance ? » Tout le monde s'en va. Même le Seigneur est impressionné. N'est-ce pas ?
- Dr Carli Anderson : 00:51:57 Ne pensez-vous pas que c'est ainsi que le Seigneur se comporte avec nous ? Lorsque nous traversons ces moments difficiles et ces épreuves qui semblent si lourdes ou qui nous poussent au bord du gouffre, dos au mur, c'est maintenant ou jamais, Seigneur. J'aime beaucoup ce que vous avez dit, je pense que même le Seigneur a été impressionné, car je pense qu'il est impressionné par nous aussi.
- Hank Smith : 00:52:18 Il y a quelque chose que John adore citer, et John, j'ai justement ici l'[histoire](#) exacte que tu m'as racontée à plusieurs reprises. Elle est [de Truman G. Madsen](#). Elle s'intitule « Le pouvoir des épreuves d'Abraham ». Frère Madsen dit : « Une fois, je me trouvais dans la vallée connue sous le nom d'Hébron, aujourd'hui magnifiquement fertile, et où, selon la tradition, se trouve la tombe du père Abraham. Alors que je m'approchais de cet endroit avec Hugh B. Brown, j'ai demandé : « Quelles sont les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Frère Brown a

réfléchi un instant et a répondu en un seul mot : la postérité. J'ai alors failli m'écrier : « Pourquoi alors Abraham a-t-il reçu le commandement d'aller au mont Moriah et d'offrir son seul espoir de postérité ? » Il était clair que cet homme, âgé de près de 90 ans, avait réfléchi, prié et pleuré sur cette question avant de finalement répondre qu'Abraham avait besoin d'apprendre quelque chose sur Abraham.

- John Bytheway : 00:53:22 Ne diriez-vous pas que nous apprenons davantage de nos expériences difficiles que de nos expériences faciles, mais je ne prie pas pour vivre des expériences difficiles.
- Hank Smith : 00:53:31 À la fin de ce discours, mes frères et sœurs, nous avons besoin aujourd'hui d'Abrahams. Nous avons besoin de ceux qui sont prêts à se lever et qui, après avoir tout fait, se lèvent. Nous avons maintenant des gens et nous avons besoin de plus de gens qui peuvent écouter la parole vivante et l'engagement actuel du Seigneur Jésus-Christ par l'intermédiaire de ses prophètes et se lever. Que Dieu nous aide à répondre et à devenir des Abrahams.
- John Bytheway : 00:53:58 J'aime ce mot « se tenir debout » quand on pense au mot « se tenir debout » et aux normes qui en découlent, et le contraire de « se tenir debout » serait de reculer, de fléchir, de faiblir ou de faire des compromis. Soyez un porte-étendard. Vous tenez-vous aux côtés des dirigeants et représentez-vous leur point de vue auprès du peuple, ou vous tenez-vous aux côtés du peuple et représentez-vous leur point de vue auprès des dirigeants ? De quel côté vous situez-vous ? Où vous tenez-vous ? Ce sont toutes des questions difficiles.
- Hank Smith : 00:54:26 Et comment vous sentiriez-vous si vous étiez Abraham et que vous aviez parcouru tout ce chemin ? Est-ce pour cela qu'il a donné à la montagne le nom de cet endroit ?
- Dr Carli Anderson : 00:54:34 Oui. Merci de nous avoir amenés là-bas. Oui, il donne son nom à la montagne. Ce nom est tellement beau. Cette montagne sera traditionnellement le lieu du temple. Lorsque les érudits examinent cela, ils voient que les sacrifices qui auront lieu dans le temple reflètent cette histoire, et font également écho au Christ, qui est la personne qui rend la foi possible.
- John Bytheway : 00:55:01 Beaucoup de gens s'intéressent beaucoup à ce terrain.
- Dr Carli Anderson : 00:55:06 Oui, c'est vrai.

Hank Smith :	00:55:09	Les descendants d'Isaac y ont adoré Dieu pendant très longtemps, et maintenant ce sont les descendants d'Ismaël qui y adorent Dieu. Oui.
John Bytheway :	00:55:15	Oui.
Dr Carli Anderson :	00:55:16	Sacré pour les trois traditions abrahamiques.
John Bytheway :	00:55:19	Et lors de l'un de nos premiers jours, Hank et l'une des premières leçons de l'Ancien Testament, et Viens, et suis-moi, consistent à rechercher Jésus dans ces récits. Les parallèles ici sont assez difficiles à manquer.
Dr Carli Anderson :	00:55:33	Oui. La façon dont cela est raconté. Cela les met en évidence.
Hank Smith :	00:55:37	Imaginez Jéhovah regardant cette scène se dérouler, sachant que c'est pour lui que cela se passe.
Dr Carli Anderson :	00:55:47	Waouh. C'est très fort.
Hank Smith :	00:55:48	Il n'y a pas,
John Bytheway :	00:55:49	Il n'y a pas d'ange pour l'arrêter.
Hank Smith :	00:55:53	Son père et lui iront jusqu'au bout. N'est-ce pas ?
John Bytheway :	00:55:58	Il sera comme Isaac, semble-t-il. Beaucoup se sont demandé si Isaac s'était soumis à cela, et si Jésus le ferait aussi.
Hank Smith :	00:56:06	On dirait bien. Oui.
John Bytheway :	00:56:08	Soyez prêt à vous sacrifier.
Hank Smith :	00:56:11	Même après avoir lu cela à plusieurs reprises, la façon dont vous nous l'avez présenté, Carli, je suis... Oh, je dois respirer ici. Je me dis, oh, d'accord.
Dr Carli Anderson :	00:56:21	C'est une histoire tellement forte. J'adore la façon dont elle est écrite, c'est magnifique. Je veux dire, toutes les histoires de la Genèse sont magnifiquement écrites, mais celle-ci a quelque chose de particulier, elle est à la fois accessible et cosmique, elle incarne toute la beauté du plan du salut.
Hank Smith :	00:56:42	Oui. Nous avons un père, deux mères, deux fils et tant de parcours différents.
Dr Carli Anderson :	00:56:50	Oui, parallèles mais différents.

- Hank Smith : 00:56:53 Et Jéhovah travaillant avec chacun, faisant des promesses à chacun. Testant chacun. Carli, j'ai beaucoup ri aujourd'hui. Vous m'avez vraiment touché avec cette dernière histoire d'Abraham et en parlant aussi d'Agar et de Sarah. Comment voulez-vous conclure ?
- Dr Carli Anderson : 00:57:12 Passons au verset 14, à la toute fin de l'histoire, juste après qu'ils aient vu le bélier et que celui-ci soit devenu le sacrifice. Isaac est donc vivant, la foi d'Abraham a été récompensée et Dieu est intervenu juste à temps. Cette histoire se termine par un jeu de mots qui sera repris plus tard par le Christ lorsqu'il parlera d'Abraham. Je pense que vous aimerez la façon dont il boucle la boucle, mais regardons d'abord le verset 14. Il y a un peu d'hébreu ici. C'est de l'hébreu anglicisé, mais quelqu'un veut-il essayer ?
- Hank Smith : 00:57:51 Vas-y, John.
- John Bytheway : 00:57:54 Genèse 22:14, et Abraham appela le nom de ce lieu « Jéhovah-Jireh », comme on le dit encore aujourd'hui, « sur la montagne du Seigneur, on le verra ».
- Dr Carli Anderson : 00:58:08 C'est une idéologie. Ce verset explique pourquoi cet endroit porte ce nom et ce que signifie ce nom et cette histoire. C'est comme une petite révérence à la fin de l'histoire, mais cela marque également l'endroit où cela s'est produit. Nous l'entendons en 2026, mais les anciens l'entendaient aussi et comprenaient que c'était l'endroit où les sacrifices avaient lieu, et c'est l'histoire qui explique pourquoi ils se déroulent de cette manière. Et c'est intéressant, car cela se lit littéralement : « Le Seigneur verra », ou « Le Seigneur voit continuellement », comme dans « » (Le Seigneur observe cela), puis il est dit : « Et jusqu'à ce jour, on l'appelle la montagne du Seigneur, et on le verra. C'est à la fois actif et passif, le Seigneur voit, et c'est ici que cela sera vu. Passons à Jean chapitre huit, verset 56, et je tiens à remercier un ami et collègue, [Matt Bowen](#), qui a écrit à ce sujet et a vu ce lien. C'est vraiment très beau.
- Hank Smith : 00:59:14 Matt a déjà participé à notre émission à plusieurs reprises.
- Dr Carli Anderson : 00:59:17 Le lien ici va relier toutes nos histoires entre elles. C'est le Christ qui parle d'Abraham. Il fait référence à cette histoire mythique. Encore une fois, quand je parle de mythe, je ne veux pas dire que ce n'est pas vrai. C'est juste une histoire très symbolique, riche et lourde de sens sur le plan culturel. Il fait un jeu de mots. Verset 56 : « Votre père Abraham a exulté de joie à la vue de mon jour, il l'a vu et s'est réjoui. Ce que vous pouvez voir ici, c'est Abraham qui voit, ce qui est la façon dont nous terminons

cette histoire. Le Seigneur voit, et cela sera vu sur cette montagne, mais il y a aussi de la joie, ce qui pourrait en fait être un lien avec Isaac. Rappelez-vous, Isaac est un rire joyeux, Yitzhak signifie se réjouir et rire. Ce qui me plaît dans ce verset, c'est le Christ. Connaître ces histoires, connaître ces personnes, connaître ces personnages et le dire d'une manière magnifiquement poétique, peut-être en associant Isaac à la joie, en associant la vision et Abraham sur la montagne, et tout cela ensemble, c'est une façon de montrer que le salut vient à la famille humaine par le sacrifice, la vision et la joie, et ces personnes de l'alliance, cette belle famille de l'alliance.

- Hank Smith : 01:00:47 Carli, Jésus ne se tient-il pas exactement au même endroit ?
- Dr Carli Anderson : 01:00:53 Oui. Oui. Bien. Je suis contente que vous l'ayez remarqué.
- Hank Smith : 01:00:58 Je suis déjà venu ici.
- John Bytheway : 01:01:00 La fête des Tabernacles. Ah oui.
- Hank Smith : 01:01:03 Tu n'as pas encore 50 ans. Tu as vu Abraham et Jésus dit : « Non seulement j'ai vu Abraham, mais j'étais ici même avec Abraham. »
- John Bytheway : 01:01:13 C'est vraiment génial.
- Dr Carli Anderson : 01:01:16 L'histoire, l'expérience, toute la foi, puis le salut, l'être qui va tout mettre en place, dans l'espace et dans l'histoire. C'est une source de joie. En fin de compte, ce ne sera que de la joie.
- Hank Smith : 01:01:32 Carli, je ne peux pas vous dire à quel point cela a été merveilleux. John, je le dis souvent. Je sais que lorsque je ressens le Saint-Esprit, c'est que je ne veux pas que cela s'arrête et que je veux être une meilleure personne. Carli, c'est notre famille. Nous ne réalisons pas que nous faisons de l'histoire familiale lorsque nous étudions ces récits, n'est-ce pas ?
- Dr Carli Anderson : 01:01:54 J'aime ça. Oui.
- Hank Smith : 01:01:55 Même si John et moi ne parlons pas hébreu, vous nous avez suffisamment éclairés pour que j'aie l'impression que nous nous sommes rapprochés de l'original.
- Dr Carli Anderson : 01:02:02 Tant mieux. Je suis contente que vous l'ayez remarqué. J'ai le sentiment que cela permet vraiment d'ouvrir les récits et de les enrichir.

Hank Smith :	01:02:12	Merci de m'avoir accordé votre temps, Carli. Merci.
John Bytheway :	01:02:14	Oui.
Hank Smith :	01:02:16	John, nous devons absolument remercier deux personnes. Gaylene et Russell Anderson, à Sandy, dans l'Utah. Ce sont eux qui nous ont donné cette opportunité. Les parents de Carli.
Dr Carli Anderson :	01:02:27	J'ai vraiment beaucoup de chance. C'est grâce à mes parents que... Vous me faites pleurer, les amis. C'est grâce à mes parents que j'ai cette curiosité spirituelle. Quand j'étais petite, ma mère et mon père m'ont fait découvrir ces histoires. Ils m'ont encouragée dans mes études et c'est grâce à eux que je suis ce que je suis aujourd'hui. Merci pour cette mention. Ils le méritent.
Hank Smith :	01:02:51	Magnifique. Une conclusion parfaite. Nous tenons à remercier le Dr Carli Anderson d'avoir été avec nous aujourd'hui. Ce fut un pur bonheur. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors David et Verla Sorensen. Dans chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous avons encore beaucoup à dire sur la Genèse dans followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, Finding Jesus Christ in the Old Testament (Trouver Jésus-Christ dans l'Ancien Testament). Il propose des réflexions courtes et significatives tirées de nos précédents épisodes sur l'Ancien Testament. Rendez-vous sur Follow him.co. C'est follow him.co pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui. Vous y trouverez également le lien pour acheter la version imprimée. Merci de faire partie de la famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- Hank Smith : 00:03 Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de chaque semaine. John, les chapitres de « Viens, et suis-moi » de cette semaine sont Genèse 18 à 23. Il y a un moment dans ce passage qui, je pense, correspond à Genèse 19:26. Vous connaissez cette histoire, Lot et sa famille doivent fuir Sodome et Gomorrhe, qui sont comme des lieux pécheresses sur le point d'être détruites. Ils essaient de s'enfuir. Je vois cela comme une sorte de grand et spacieux édifice. Comme si nous devions partir d'ici, nous enfuir. Et vous remarquez que la femme de Lot, pour une raison quelconque, n'y arrive pas. Elle se retourne, regarde en arrière, et je pense qu'elle voulait revenir en arrière.
- John Bytheway : 00:43 Mm-hmm.
- Hank Smith : 00:44 Elle s'est transformée en statue de sel. Je ne sais pas exactement ce que cela signifie. Voici l'histoire. Je ne sais pas si vous avez déjà lu la série Percy Jackson à vos enfants, John, mais moi oui. À un moment donné, Percy Jackson, son amie Annabeth et son autre ami Grover doivent sauver le monde. C'est une tâche assez difficile. Ils doivent sauver le monde. Et en chemin, ils tombent sur un endroit appelé le Lotus Casino. Leur mission est d'y entrer, d'en sortir quelque chose, puis de continuer leur route pour sauver le monde. Mais ils entrent et découvrent que cet endroit regorge de jeux. Il y a des jeux, des divertissements et de la nourriture partout. Et très vite, ils oublient leur mission, qui était de sauver le monde. Je comprends qu'on puisse oublier ça. Eh bien, ils se mettent à jouer. Annabeth joue à des jeux-questionnaires, des jeux pour les cerveaux.
- 01:39 Grover joue à des jeux de chasse, ce qui est un peu étrange. Si vous connaissez Grover. Percy Jackson fait des activités à sensations fortes, comme du saut à l'élastique et d'autres choses du genre. Il commence à parler à un autre type, un inconnu au casino, et chaque fois qu'ils gagnent une partie, le type dit « whoa, groovy ». Percy Jackson lui demande pourquoi

il dit « groovy ». Il se tourne vers lui et lui demande depuis combien de temps il est là.

- John Bytheway : 02:03 Depuis combien de temps es-tu ici ?
- Hank Smith : 02:04 Oui. Et le type répond : « Je ne sais pas, peut-être deux semaines. » Il demande ensuite à l'homme : « En quelle année sommes-nous ? » Il commence à comprendre certaines choses. Il demande : « En quelle année sommes-nous ? » Et l'homme répond : « En 1967. » Attendez. Il s'adresse alors à un autre homme et lui demande : « Excusez-moi, monsieur, en quelle année sommes-nous ? » « En 1985. »
- John Bytheway : 02:22 Hmm.
- Hank Smith : 02:23 Il s'adresse à quelqu'un d'autre, excusez-moi, en quelle année sommes-nous ? Nous sommes en 1994. Il se rend compte que toutes ces personnes sont dans ce casino Lotus depuis des décennies. Il dit : « Il faut qu'on sorte d'ici. » Il court chercher ses amis et trouve Annabeth. Elle ne le regarde même pas. Avez-vous déjà parlé à quelqu'un, John, qui fixait un écran ? Elle ne remarque même pas sa présence. Il lui parle et elle continue de fixer son écran. Il l'attrape et lui dit, il doit crier, il dit : « Annabeth », et elle se tourne vers lui, un peu en colère, n'est-ce pas ? Parce qu'il l'a interrompue dans son visionnage. Elle dit : « Quoi ? » Et il répond : « Annabeth, nous devons partir. Et Annabeth répond : « Percy, je ne veux pas partir. Je m'amuse bien. » Et Percy dit alors : « Annabeth, cet endroit est un piège. Une fois que tu y entres, tu y restes pour toujours. » Elle se ressaisit, ils partent à la recherche de Grover, s'échappent et poursuivent leur mission pour sauver le monde. Je crois que dans le film, ils sortent en voiture, comme dans une voiture de sport. J'ai pensé à Sodome et Gomorrhe. Cet endroit est un piège. Le grand et spacieux bâtiment. Cet endroit est un piège. Si vous y entrez, vous risquez d'y rester pour toujours.
- John Bytheway : 03:35 J'espère que vous vivrez un moment de reconnaissance comme celui-là. Quelqu'un dira « génial », et vous comprendrez.
- Hank Smith : 03:41 Super. Je dois partir d'ici. Je crois que c'est frère Maxwell qui a dit : « Babylone ne donne pas de permis de sortie. »
- John Bytheway : 03:48 Hmm.
- Hank Smith : 03:49 Ils ne veulent pas que vous partiez. Et j'ai pensé à cela avec la femme de Lot. Elle semble incapable de partir, de lâcher prise. Vous souvenez-vous de Jean dans le livre de l'Apocalypse, où

Jésus dit aux gens qui se trouvent dans le grand et spacieux bâtiment : « Sortez de là, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. »

- John Bytheway : 04:07 Wow. J'ai vu un documentaire sur les casinos. Ils n'ont pas de panneaux de sortie, sauf si la loi les y oblige, et ils n'installent pas d'horloges. Ils posent des tapis aux couleurs très vives pour que vous regardiez vers le bas, il n'y a pas de chemins droits. Vous allez dans tous les sens. Tout est savamment conçu pour vous garder à l'intérieur.
- Hank Smith : 04:27 Cet endroit est un piège. Vous entrez et vous y restez pour toujours. Ou, comme diraient les Eagles, vous pouvez
- John Bytheway : 04:32 Vous pouvez vous enregistrer quand vous voulez, mais vous ne pouvez jamais partir.
- Hank Smith : 04:35 Vous ne pouvez jamais partir. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez l'écouter partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Carli Anderson. Elle est charmante. Elle est très amusante. Revenez la semaine prochaine, nous ferons un autre followHIM Favorites.